

opéra
Debora Waldman
Bruno Ravella

20-24 nov.
auditOrium

Stiffelio



Opéra de Dijon

théâtre lyrique d'intérêt national

dimanche 20 novembre 15h
mardi 22 novembre 20h
jeudi 24 novembre 20h

atelier pour les enfants
pendant la représentation
dimanche 20 novembre 15h

2h30 environ avec entracte
en italien surtitré

soirée étudiante
mardi 22 novembre 20h

Stiffelio

Giuseppe Verdi

Musique **Giuseppe Verdi**

Livret **Francesco Maria Piave** d'après **Émile Souvestre & Eugène Bourgeois**
Créé le 16 novembre 1850 au Teatro Grande de Trieste.

Direction musicale **Debora Waldman**

Orchestre **Dijon Bourgogne**

Chœur de l'Opéra de **Dijon**

Chef de chœur **Anass Ismat**

Cheffe de chant **Manon Parmentier**

Assistant à la direction musicale **Pierre Louis de Laporte**

Mise en scène **Bruno Ravella**

Décors & costumes **Hannah Clark**

Lumières **Malcolm Rippeth**

Collaboration aux mouvements et à la mise en scène **Carmine De Amicis**

Vidéo **Julie-Anne Weber / Studio Animaillons!**

Collaboration aux décors & costumes **Robin Husband**

Maître de combat **Olivier Dupuis**

Stiffelio **Stefano Secco**
Lina **Erika Beretti**
Stankar **Dario Solari**
Raffaele **Raffaele Abete**
Jorg **Önay Köse**

Federico Jonas **Yajure***
Dorotea **Julie Dey***
Figurants:
Fritz **Jean-Christophe Sandmeier***
Dame **Véronique Rouge***

* Artistes du Chœur de l'Opéra de Dijon

Réalisation des décors, costumes et accessoires **Ateliers de fabrication
de l'Opéra national du Rhin**
Édition des partitions **Édition critique sous la direction
de Kathleen Kuzmick Hansell © 2003 by The University of Chicago
Press and Ricordi**
Surtitres **Richard Neel**

Coproduction **Opéra national du Rhin, Opéra de Dijon**

Avec le mécénat du **Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne**

argument

Acte I

Près de Salzbourg, au XIX^e siècle, Stiffelio revient au château du comte Stankar dont il a épousé la fille, Lina. À la suite de la dénonciation d'un batelier, Stiffelio apprend qu'une jeune femme du château entretient une liaison clandestine, mais au nom du pardon chrétien il se refuse à exploiter cet incident. Bouleversée, Lina veut confesser sa trahison à son mari, mais son père l'en dissuade. Cependant, le trouble de sa femme à l'évocation des épouses adultères et l'absence de l'anneau nuptial à son doigt, conduisent Stiffelio à nourrir des soupçons et à s'abandonner à la jalousie («Vidi dovunque gemere»). Le père de Lina, certain de l'adultère, provoque en duel l'amant de sa fille, Raffaele.

Acte II

Lina veut empêcher le duel entre son père et son amant Raffaele, auquel elle avoue qu'elle ne l'aime pas. Les deux hommes vont s'affronter quand paraît Stiffelio qui les accuse de profaner le cimetière dans lequel ils se sont donné rendez-vous. Stankar révèle toute la vérité à Stiffelio («Ah no, è impossibile»). En proie à un douloureux combat intérieur, il s'effondre accablé, en maudissant Lina.

Acte III

Stankar songe à se suicider, miné par l'idée du déshonneur qui va frapper sa famille. Il se sent renaître en apprenant que Raffaele a renoncé à fuir (« Oh gioia inespriabile »). Stiffelio veut mettre à jour les véritables sentiments des deux amants. Il propose le divorce à sa femme, qui s'apprête à l'accepter tout en proclamant qu'elle a été trompée par un séducteur. En demandant à Stiffelio de recevoir sa confession, elle se proclame innocente car elle aime toujours son mari (« Opposto è il calle »). Quand Stiffelio veut accomplir sa vengeance, Stankar lui révèle qu'il a déjà tué Raffaele. Stiffelio se rend au temple où se trouve réunie toute sa communauté. Il ouvre la Bible au hasard et s'arrête sur la parabole de la femme adultère. Lina se jette alors à ses pieds. Stiffelio prêche le pardon et toute l'assistance se joint à lui.

note d'intention

Bruno Ravella metteur en scène

De chaire et de sang

Face à la colère divine

«Oh saint livre, paroles de la Vérité éternelle,
Prophétiques et inspirées!
Poursuis, Stiffelio, que ta parole soit
L'orage qui détruit, la pluie qui submerge
Ou l'éclair qui terrasse
Les ennemis de Dieu en ce monde.»

Ce sont les premiers mots de Stiffelio chantés par Jorg: un monde fait d'oppositions (eux et nous, ennemis et alliés, pécheurs et saints), la tempête, les vagues et la foudre. Dans ce territoire de l'Ancien Testament, un dieu tout-puissant punit les coupables. Le déluge de la Genèse renverse et renouvelle la création de Dieu. L'eau noie le monde mais amène Noé à une vie nouvelle – un renouveau par le baptême. Ces mots pourraient facilement être prononcés aujourd'hui par certaines personnalités religieuses. Combien de catastrophes naturelles, de tornades et d'ouragans ont été récemment imputés à des comportements «pécheurs» par des prêtres enragés et leurs disciples?

Dans *Stiffelio*, une communauté chrétienne isolée a créé une utopie, un monde parfait, protégé d'un monde extérieur rempli de péchés et de tentations. Un peuple qui reconnaît qu'un Dieu puissant peut exprimer sa colère par des menaces existentielles, comme le changement climatique. Ces menaces engendrent nécessairement une peur qui devient le principe même du fonctionnement de cette communauté. La crainte de Dieu est une réponse très humaine aux mutations du monde: elle donne du sens à ce qui nous dépasse.

Pardonnée et sauvée

Parmi les enjeux de l'œuvre, deux éléments me semblent fondamentaux. Le premier concerne la façon dont l'opéra se termine – elle est problématique et, dans une certaine mesure, délicate pour un metteur en scène. Stiffelio décide d'être fidèle à sa mission, à son rôle de pasteur, et offre son pardon à Lina devant toute la communauté. Il lit dans la Bible la parabole de la femme adultère.

Sa lecture se termine par un «pardonnée!» repris par toute l'assemblée – cela rappelle le «sauvée!» à la fin du *Faust* de Gounod. Si Verdi nous offre une fin en forme de climax, celle-ci est néanmoins très courte. Il s'arrête assez brusquement, au risque de laisser de nombreuses questions sans réponse. Après deux heures de développement des personnages et de l'action, il nous prive d'une résolution appropriée. Le public a à peine le temps d'enregistrer ce qui s'est passé que le rideau tombe.

Je crois fermement que les derniers mots de l'opéra sont adressés autant à Lina qu'à toute la communauté et, par extension, au monde. Je me suis concentré sur ce point avec mon scénographe afin de créer pour ce dénouement une image aussi puissante que cohérente pour la communauté. Dans une certaine mesure, cette fin est un point de départ qui rejoint les premiers mots prononcés par Jorg au début de l'opéra. Mais au final, qu'est-ce que cette fin signifie pour Lina et pour la communauté? Qu'est-ce qu'elle signifie pour Stiffelio et le futur de sa relation avec sa femme?

De la communauté des Ahasvériens aux Amish modernes

Le second élément fondamental dans cet opéra est la communauté et ses membres. Dans le roman et la pièce originels, il s'agit de la communauté des «Ahasvériens», établie en Allemagne. Ce nom a été créé par Émile Souvestre et implique un lien avec Ahasvérus, le mythe du juif errant et la quête éternelle d'une perfection inaccessible. Souvestre développe ce point dans la pièce en expliquant que c'est Stiffelio lui-même qui a forgé ce nom, «pour exprimer ainsi qu'Ahasvérus n'était point pour lui le représentant de l'insensibilité éternellement punie, mais de l'aspiration vers un bonheur toujours fuyant et toujours poursuivi.» Cela rejoint l'image finale du spectacle: l'espoir devrait être la force motrice plutôt que la punition.

Piave a transféré cette communauté en Autriche, près de Salzbourg, mais je me suis intéressé à sa résonance possible aujourd'hui et à son équivalence moderne. Un parallèle avec les Anabaptistes, et plus particulièrement les Mennonites et les Amish, m'a semblé évident. Ils étaient présents en Alsace au XVII^e siècle et ont ensuite émigré aux États-Unis, notamment en Pennsylvanie. Nous avons imaginé une communauté qui pourrait tout à fait se trouver en Amérique aujourd'hui. Les Amish et leurs doctrines ont été une source d'inspiration: le sens de la communauté est au cœur de leur vie et de leur foi.

Ils estiment que leur foi religieuse et leur mode de vie sont inséparables et interdépendants, et qu'il est essentiel de se séparer du monde et de vivre dans des communautés rurales en harmonie avec la nature.

L'éviction des membres errants est une pratique intéressante chez les Amish. Une personne qui enfreint les règles de la communauté ou va à l'encontre des valeurs de l'église sera rejetée socialement, isolée, ignorée, jusqu'au moment de la repentance, suivie du pardon et de la pleine réintégration. C'est une pratique mise en scène dans le deuxième acte: une fois que les membres de la communauté ont reconnu que Lina a introduit le péché parmi eux, ils se retournent contre elle, avant de la réintégrer pleinement.

Entre réalisme et symbolisme

Nous avons voulu, avec mon scénographe, combiner des références à l'Ancien et au Nouveau Testament, allant de l'épisode du Déluge et de l'Arche de Noé à celui de la Cène. Je voulais également créer une expression physique des rituels, où chacun et chaque chose a sa place – il s'agit d'une communauté fondée sur l'ordre, la hiérarchie et l'observation de la forme. Nous avons choisi pour représenter ce monde un espace artificiel et concentré, dans lequel, paradoxalement, les émotions et les actions sont réelles. Nous voulions interroger cette œuvre, tout en soulignant sa poésie. La scénographie se compose d'une structure centrale qui représente le monde de la communauté – elle rappelle certaines églises protestantes des États-Unis construites uniquement en bois. À l'intérieur, il y a un espace exigu dédié à la prière, à l'apprentissage et à la réflexion.

Autour de cette structure, il y a un terrain ouvert, symbolisant la nature.

Le début de l'opéra montre la communauté sous son meilleur jour et dans sa plus grande sérénité. Stiffelio revient et ses fidèles lui souhaitent la bienvenue. Cependant, il a des doutes croissants tout au long du premier acte sur la fidélité de sa femme et, à la fin du premier acte, il perd le contrôle de lui-même en public – une situation qui rappelle le troisième acte d'*Otello*. Il y a désormais un déséquilibre dans la communauté. Le soupçon du péché est entré. Et Dieu est en colère. Dès le début du deuxième acte, ce changement est souligné par la nature qui se transforme pour exprimer ce déséquilibre et cette menace. Le symbolique et le réalisme se mélangent durant tout le spectacle: la fine pluie qui tombe du ciel est par exemple mélangée avec des projections de cette même pluie.

La modernité de Stiffelio et ses personnages

La modernité au cœur de cette œuvre est aussi ce qui m'a attiré vers elle. Arrêtons-nous un instant et pensons à ce qui se passe au troisième acte: un divorce à l'opéra! Si cela nous semble moderne aujourd'hui, il faut imaginer ce que cela aurait été en 1850. Bien sûr, il y a un divorce dans *Intermezzo* mais Richard Strauss le traite comme une comédie. Le divorce a-t-il jamais été abordé et traité avec autant de force que dans *Stiffelio* et avec une musique aussi profondément émouvante? Dans *Stiffelio* nous avons un drame conjugal, avec à la base un mariage fondé sur l'amour. Ici pas de mariage arrangé, pas de pacte sacré devant Dieu, ou un simple contrat social, mais une union basée sur le sentiment, où les deux parties assument une place équivalente.

C'est la raison pour laquelle cette œuvre est moderne à plus d'un titre. Stiffelio voit en Lina une épouse qui ne doit plus l'aimer puisqu'elle a commis l'adultère, et qui doit donc être libérée. Son acte de péché ne peut être qu'une réaction directe à ce changement dans ses sentiments pour lui. Le divorce à ses yeux n'est pas une punition, ni une répudiation de sa femme, mais une libération. Sa réaction lorsqu'elle lui dit qu'elle l'aime toujours est d'autant plus bouleversante qu'il était convaincu de l'avoir perdue.

La modernité est aussi présente dans certaines des actions présentées sur scène: une confession, une prière liturgique ainsi qu'un drame bourgeois contemporain. Et tout cela est censé se dérouler quelques années avant la première de l'œuvre. Le sujet est réaliste et religieux avec des gens «normaux» et traite d'une préoccupation authentiquement humaine. C'est l'aspect qui m'intéresse le plus et que je cherche à montrer, non pas par un étalage ostentatoire, mais par l'authenticité et une élaboration soignée des relations entre les protagonistes.

Les personnages principaux sont tous bien développés et fascinants. Pour moi, Stiffelio est le premier ténor verdien profondément humain. C'est un leader charismatique, mais il a un côté jaloux et se retrouve tiraillé dans un conflit intérieur entre sa spiritualité et ses pulsions humaines. Deux hommes se battent en lui: le mari amoureux trompé et l'homme de Dieu. Il est à la fois colérique et généreux, extraverti et reclus, mais contrairement à *Otello*, c'est le pasteur qui finit par l'emporter.

Lina est profondément amoureuse et religieuse: elle veut faire ce qui est juste. Piave a coupé les deux premiers actes de la pièce originale qui précisent beaucoup de détails sur sa relation avec Stiffelio, mais aussi sur le complot fomenté par Raffaele pour la courtiser et la faire tomber. J'aime que ces circonstances et le degré de culpabilité de Lina ne soient pas mentionnés dans l'opéra. Nous n'avons que des faits et sommes libres d'apprécier son degré de culpabilité. La question n'est pas de savoir ce qui s'est passé mais comment y faire face. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas voulu mettre en scène une pantomime pendant l'ouverture, qui nous dirait : «Voilà ce qui s'est passé jusqu'à maintenant». Les détails et les degrés de l'adultère de Lina sont laissés à l'appréciation de notre imagination. Stankar est à l'origine un chef militaire et nous sommes censés être dans sa maison. Je m'intéresse à sa vision du monde dont le moteur est l'honneur, mais j'ai décidé de l'intégrer dans la communauté: il est le père de Lina mais aussi l'un des anciens de ce groupe. Cela permet de se concentrer sur sa relation avec Lina et non sur les excès de son passé militaire. C'est un père qui veut protéger sa fille, et surtout lui-même. Raffaele est le personnage le moins développé dans l'opéra, ce qui contraste clairement avec son rôle dans la pièce originale. Mais cela n'a pas d'importance. Il est le serpent dans le Jardin d'Eden et c'est tout ce que nous devons savoir. Enfin, Jorg est pour moi l'homme religieux zélé pour qui tout ce qui compte est de construire l'église et de faire de Stiffelio le chef strict et obstiné qu'il veut être. Il représente en quelque sorte l'aile conservatrice de l'Ancien Testament de cette église. Lina constitue pour Jorg une distraction dans le voyage de Stiffelio – il l'exprime clairement au début du premier acte: «Il vient... Son épouse est avec lui. Ah, veuille le ciel que l'amour ne fasse pas trébucher son zèle!»

La modernité est un défi pour la société catholique italienne conservatrice qui considère la parabole de la femme adultère comme la parole de Dieu. Nous sommes face à une communauté protestante, mais les citations sont directement issues du Nouveau Testament. Nous commençons et terminons l'opéra avec la Bible, lue par Jorg au lever du rideau puis par Stiffelio. Verdi a sûrement voulu souligner l'hypocrisie d'une société qui condamne publiquement l'amour extraconjugal, en contradiction directe avec le pardon que Jésus accorde.

L'humanité avant tout

Stiffelio est un chef-d'œuvre qui n'attend que d'être découvert et interprété. Le livret de Piave est serré et ciblé, l'action se déroule très rapidement et les personnages sont joliment dessinés et puissants. Dès l'ouverture, nous sommes entraînés dans l'action. Mais au cœur de cette œuvre se trouve un conflit entre l'idéalisme, la réalité d'un monde complexe et ce que signifie «être humain». Certaines scènes, comme le duo Stiffelio-Lina au troisième acte, sont probablement parmi les plus émouvantes de toute l'œuvre de Verdi. L'humanité au centre de la pièce est ce qui me touche – le conflit intérieur de Stiffelio et la façon dont il doit concilier sa foi avec la réalité de l'infidélité de sa femme. En exprimant cela, Verdi a composé une musique puissante, émotionnelle et expressive qui touche l'âme directement.

entretien

Quand l'être humain pardonne,
tout devient possible

Debora Waldman directrice musicale

Vous venez d'être nommée cheffe d'orchestre associée à l'Opéra de Dijon. En quoi consiste cette nouvelle fonction et que représente-t-elle à vos yeux ?

Je suis très honorée de cette nomination. J'ai vécu de très beaux moments avec l'Orchestre Dijon Bourgogne depuis notre rencontre la saison passée. Je vais diriger chaque année un opéra et plusieurs projets artistiques spécifiques ou originaux. Ces nouvelles fonctions me permettent d'envisager à plus long terme mon travail avec l'ensemble et me donne la chance inouïe de pouvoir choisir les œuvres que je souhaite diriger. Je suis en pleine discussion avec la direction de l'Opéra et nous avons déjà esquissé les trois prochaines saisons autour des œuvres du grand répertoire afin d'attirer le plus grand nombre de spectateurs. Il est très important que le public se réapproprie la culture et regagne les lieux de spectacles vivants après la crise sanitaire que nous avons vécue.

Après Gaetano Donizetti et son fameux *Don Pasquale* la saison dernière, vous retournez à l'Opéra de Dijon avec un autre grand maître de l'opéra italien, Giuseppe Verdi, mais cette fois dans une œuvre très peu jouée en France, *Stiffelio*. Est-ce qu'aborder une telle rareté vous donne une plus grande liberté ?

Absolument. Il n'y a pas de tradition d'interprétation de *Stiffelio*. Personne n'a cette musique dans l'oreille. Je me sens donc extrêmement libre. J'aime ce genre de défi car il m'incombe de donner du sens au texte et d'en explorer toutes les nuances possibles. Certaines œuvres sont prisonnières d'une tradition : il est important de s'en extraire, de revenir à leur essence première et d'opérer un travail d'actualisation pour les interpréter avec notre propre bagage culturel. Les œuvres musicales qui traversent le temps sont celles que l'on peut écouter différemment à chaque époque.

Parlez-nous de votre rencontre avec cette rareté absolue.

Je ne connaissais pas *Stiffelio* avant que l'Opéra de Dijon me propose de le diriger. J'ai l'ai découvert l'an dernier à Strasbourg où a été créée la mise en scène de Bruno Ravella. J'ai tout de suite retrouvé dans certains passages le «grand Verdi»: c'est une œuvre de transition dans laquelle on sent poindre son génie – un peu comme *Idomeneo* dans lequel on entend le «grand Mozart» en devenir. J'ai eu un véritable coup de foudre pour cet opéra, ses chœurs typiquement verdiens, son sujet et ses tensions morales. Je suis très attirée par les histoires empreintes d'un sentiment religieux. Je suis fascinée par la manière dont ce caractère se traduit musicalement. La musique de *Stiffelio* m'apparaît d'ailleurs un peu comme une longue prière.

Comme vous le soulignez, *Stiffelio* est une œuvre de transition: Verdi le compose juste après *Luisa Miller* (1849) qui assoit sa notoriété, quelques mois seulement avant *Rigoletto* (1851), premier volet de sa «trilogie populaire» complétée par *La Traviata* (1852) et *Le Trouvère* (1853). Quels sont les liens entre cet opéra et le reste de la production verdienne?

La partition de *Stiffelio* est formée de grands «blocs» – comme les piliers d'une église! – qui rendent son accès très facile. Cette simplicité se rattache aux œuvres de jeunesse de Verdi.

Certaines des pages de *Stiffelio* annoncent en revanche les grands chœurs, les couleurs et la psychologie de ses œuvres suivantes. Le duo entre Lina et son père Stankar au premier acte évoque par exemple le quatuor du troisième acte de *Rigoletto*.

L'histoire de cet opéra est très mouvementée: la censure impose à Verdi et son librettiste Francesco Maria Piave des coupes draconiennes quelques jours avant la première à Trieste en 1850, une version remaniée est présentée à Venise en 1852 puis Verdi décide d'en détruire toutes les partitions. Un conducteur orchestral est finalement retrouvé à Naples en 1963, complété en 1992 par la découverte de fragments autographes inédits de la partition originale. Dans quelle mesure *Stiffelio* porte-t-il les stigmates de ce destin si particulier?

La partition actuelle de *Stiffelio* est en fait une recomposition. L'œuvre qui nous est parvenue n'est pas totalement celle conçue originellement par Verdi et Piave. Elle donne le sentiment d'un empilement de différents éléments – ces fameux blocs que je viens d'évoquer – et le dénouement arrive à brûle-pourpoint. Cela rend l'interprétation de l'œuvre difficile. Il faut lui donner une cohérence. Mon fil rouge est la succession des épreuves rencontrées par *Stiffelio* qui aboutit à une catharsis finale. Son «chemin de croix» ressemble aux épreuves vécues par Abraham jusqu'à la ligature d'Isaac. Je me suis beaucoup attachée au texte du livret. Il a fallu que je trouve et imprime un «temps narratif» entre les deux tempi principaux qui rythment la partition.

Le livret de *Stiffelio* a heurté la censure, notamment parce qu'il y est question d'adultère et de divorce. C'est un sujet en rupture avec les conventions de bienséance de l'époque qui annonce le sujet sulfureux de *La Traviata*.

Je trouve le personnage de Lina très moderne. Elle signe l'acte du divorce par amour et libère ainsi sa parole. C'est un acte extrêmement courageux, à une époque où les femmes ne pouvaient pas s'exprimer librement et défendre leurs droits. Elle pose aussi la question du jugement et de la morale: selon quelle loi faut-il la juger? Est-elle coupable? Comme beaucoup de victimes, elle ne peut s'empêcher de se sentir coupable.

L'action de *Stiffelio* se déroule au sein de la communauté religieuse des Ahasvériens. Pouvez-vous nous parler des emprunts et des références à la musique sacrée qui émaillent la partition?

Le livret de Piave invite naturellement à la mise en scène et en musique du religieux. Après l'ouverture, le premier acte s'ouvre sur une supplique du pasteur Jorg: elle convoque une série d'images diluviennes issues de l'Ancien Testament et annonce le dilemme à venir. À la fin du deuxième acte, le chant du chœur arrête la main de Stiffelio qui s'apprête à tuer Raffaele – comme Dieu arrête Abraham avant le sacrifice d'Isaac. C'est un chœur salvateur qui se transforme en prière, dans la droite ligne des chorals de Jean-Sébastien Bach. Le dernier tableau du troisième acte est un office: la musique de l'orgue, propice à l'introspection, y trouve toute sa place. L'un de mes passages

préférés se situe à la fin du premier acte. Il y est question du «mystère» (la lettre de Raffaele) renfermé dans la *Messiede* de Klopstock. J'aime cette ambiguïté qui renvoie aussi au mystère des Saintes Écritures qu'au secret de Lina et Raffaele.

Vous évoquiez la présence au troisième acte de l'orgue, plutôt atypique à l'opéra. Verdi a également réservé une place très importante à la trompette dans cette partition.

La trompette est omniprésente dans *Stiffelio*. On la retrouve dès le début jusqu'au pardon final – j'ai tout de même supprimé à la demande de Bruno Ravella la première phrase de trompette de l'ouverture, afin de la condenser et d'arriver plus rapidement dans le vif de l'action. Son caractère solennel et royal lui confère depuis toujours une forte portée symbolique: c'est le destin en marche, le jugement irrévocable, l'appel qui annonce l'ouverture des portes du Paradis!

Une autre particularité de cette partition est sa grande difficulté vocale: Lina et Stiffelio sont des rôles aussi rares que redoutés.

Le rôle de Lina exige une voix très étendue, à l'aise aussi bien dans les aigus que dans les notes les plus graves. Il nécessite du coffre, de la rondeur, de la puissance mais aussi une forme de fragilité car il prend très souvent la forme d'une lamentation. Pour paraphraser le compositeur Michael Levinas, Verdi adopte ici une «écriture de larme». Le rôle de Stiffelio est très complet et nécessite d'exceller dans tous les domaines. Son interprète doit avoir une voix

belle et projetée pour incarner la dimension héroïque et sincère du personnage, tout en laissant poindre de la fragilité lorsqu'il se sent déçu ou trahi. Il doit aussi faire preuve d'une grande virtuosité dans les aigus: sa voix sort de la foule et s'impose pour rapporter la parole de Dieu.

Sa voix est en quelque sorte une marque divine. Stiffelio est prédicateur malgré lui: il n'a pas choisi ce destin et a même tenté de s'y soustraire pour vivre une «vie normale» auprès de Lina.

Absolument. Stiffelio est d'autant plus puissant et influent qu'il tire sa légitimité de la volonté de sa communauté: ses membres l'ont choisi pour être leur guide spirituel et moral.

La réunion de ces deux personnages à la voix hors norme donne lieu à des duos mémorables, incroyablement puissants et dramatiques.

Leurs duos sont très expressifs. L'opéra commence par leurs retrouvailles. C'est un moment qui est sensé être heureux mais Lina est dans une sorte de réserve et Stiffelio ignore encore tout de la situation. La tension ne cesse de grandir jusqu'à atteindre un paroxysme au troisième acte, lorsque les deux personnages sont confrontés à une situation extrême.

Ce déchaînement des passions tranche radicalement avec les moments d'introspection et de recueillement religieux.

C'est ce que j'appelle la «polyphonie dramatique». Plusieurs drames, avec leurs propres tensions, coexistent et se jouent en même temps: celui de la communauté incarnée par le chœur en arrière-plan, celui de Lina et Stankar, celui de Jorg et Stiffelio...

Le roman original d'Émile Souvestre *Le Pasteur d'hommes* (1835) se termine par le suicide de Rudolphe, dit Jean le Précurseur (Stiffelio).

L'opéra de Verdi, lui, s'achève avant cette scène tragique. Le rideau tombe après l'exclamation «Gran Dio!» («Grand Dieu!») prononcée par Lina en réponse au «Perdonata! Perdonata!» («Pardonnée! Pardonnée!») qui conclut le prêche de Stiffelio sur la femme adultère. Quel sens donnez-vous à ce finale?

Il existe un proverbe selon lequel le pardon des individus entre eux précède nécessairement le pardon divin... Quand l'homme pardonne à l'homme, tout devient possible.

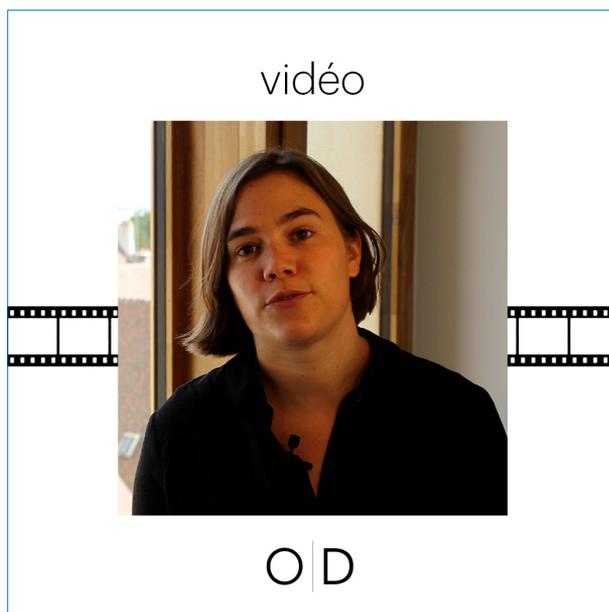
—

Propos recueillis par Louis Geisler, le 13 octobre 2022.

Louis Geisler est le dramaturge de l'Opéra national du Rhin. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Dijon, le Festival d'Aix-en-Provence et des metteurs en scène en France et en Europe.

introduction à l'œuvre

De la genèse de l'œuvre à sa première représentation, en passant par sa tombée dans l'oubli jusqu'à sa redécouverte cent ans plus tard, Raphaëlle Blin, dramaturge et musicologue, vous présente l'opéra *Stiffelio* en vidéo.



https://youtu.be/zDrJJ9_GOM

guide d'écoute

À travers 5 clés d'écoute, Raphaëlle Blin prolonge son introduction et vous livre des éléments musicologiques pour vous accompagner dans la découverte de l'œuvre.



<https://on.soundcloud.com/3f7vQ>

livret

Stiffelio

Musique **Giuseppe Verdi**

Livret **Francesco Maria Piave**

d'après Émile Souvestre & Eugène Bourgeois

Stiffelio, pasteur évangéliste ahasvérien – ténor

Lina, sa femme, fille de Stankar – soprano

Stankar, vieux colonel, Comte de l'Empire – baryton

Raffaelle, noble de Leuthold – ténor

Jorg, un pasteur âgé – basse

Federico di Frengel, cousin de Lina – ténor

Dorotea, cousine de Lina – soprano

Fritz, serviteur (rôle muet)

ACTE I – Scène 1

Sala terrena nel caastello del conte di Stankar; nel fondo una porta nel centro, con finestra a sinistra dello spettatore, un camminetto ardente a diritta. Davanti la finestra, verso la metà della scena; una gran tavo la con varii libri, tra i quali uno piuttosto grande legato in tutto lusso con fermaglio chiuso a chiave. L'occorrente per iscrivere.

JORG (*seduto presso la tavola, leggendo.*)

Oh santo libro, oh dell'eterno Vero

Ispirate profetiche parole?

(*Chiude il libro e s'alza.*)

Sequi, Stiffelio, e tua parola sia

Tempesta che distrugge, onda che ingoja,

O fologore che atterra

Pei nemici di Dio su questa terra.

Ei vien... la sposa è seco.

Ah voglia il cielo

Che l'amore non sia d'inciampo al zelo?

Salle au rez-de-chaussée dans le château du comte de Stankar; au fond, une porte au milieu; une fenêtre sur la gauche du spectateur et une cheminée allumée sur la droite. Devant la fenêtre, vers le milieu de la scène, une grande table avec quelques livres, dont un volume assez grand, luxueusement relié et garni d'un fermoir à clef, et le nécessaire pour écrire.

JORG (*assis à la table, lisant la Bible*)

Ô saint livre, paroles de la Vérité éternelle,

Prophétiques et inspirées!

(*Il ferme le livre et se lève.*)

Poursuis, Stiffelio, que ta parole soit

L'orage qui détruit, la pluie qui submerge

Ou l'éclair qui terrasse

Les ennemis de Dieu en ce monde.

Il vient... Son épouse est avec lui.

Ah, veuille le ciel

Que l'amour ne fasse pas trébucher son zèle!

Scène 2

Stiffelio, al cui braccio è Lina, Stankar, Raffaele, Federico, Dorotea.

STIFFELIO

Tra voi son io...

mia, sposa, amici?

JORG

Stiffelio...

STANKAR

Figlio...

Stiffelio, donnant le bras à Lina; Stankar, Raffaele, Federico et Dorotea.

STIFFELIO

Me voici parmi vous...

mon épouse, mes amis!

JORG

Stiffelio...

STANKAR

Mon fils...

TUTTI (*tranne Stiffelio e Lina*)

Come felice

Tutti godiamo per tal ritorno?

In ogni core vivrà tal giorno.

Ognun qui v'ama.

DOROTEA

Un battelliere

Qui fu più volte...

STIFFELIO

E m'ha cercato?

DOROTEA

Sì.

STIFFELIO

Desso è Valter; il buon nocchiere

Su strano caso m'ha consultato.

TUTTI (*tranne Stiffelio e Lina*)

Saper possiamo che vi narrò?

STIFFELIO

Oh sì, ripeterlo ei non vietò.

Di qua varcando sul primo albore

Una finestra ei vide aprire,

E come colto da gran terrore

A quella un giovane poi comparire.

STANKAR

(Oh mio sospetto?)

RAFFAELE E LINA

(Oh ciel, che sento?)

JORG

Deh proseguite?

TUTTI (*tranne Stiffelio e Lina*)

Strano è l'evento?

STIFFELIO

Era una donna a lui dappresso

Che fuor di senno quasi pareo...

Egli esitava, ma poi l'eccesso

Dello spavento vincer dovea;

Sulla finestra ratto montò,

E giù nell'onda precipitò.

TOUS (*sauf Stiffelio et Lina*)

Comme nous réjouissons

Tous de votre retour!

Ce jour restera dans nos cœurs.

Tout le monde ici vous aime.

DOROTEA

Un batelier

Est venu plusieurs fois...

STIFFELIO

Et il m'a demandé?

DOROTEA

Oui.

STIFFELIO

C'est Valter; ce bon nautonier

M'a consulté sur un cas étrange.

TOUS (*sauf Stiffelio et Lina*)

Peut-on savoir ce qu'il vous a raconté?

STIFFELIO

Oh oui, il ne m'a pas interdit de le redire.

Passant par ici à l'aurore

Il vit s'ouvrir une fenêtre

Et paraître un jeune homme,

Comme pris d'une grande terreur.

STANKAR

(Oh, mon soupçon!)

RAFFAELE ET LINA

(Ciel, qu'entends-je!)

JORG

Ah, poursuivez!

TOUS (*sauf Stiffelio et Lina*)

Quel événement étrange!

STIFFELIO

Une femme était près de lui

Qui semblait hors de sens...

Il hésitait, mais finit par céder

À l'excès d'épouvante:

Escaladant en hâte la fenêtre,

Il se précipita en bas, dans l'onde.

STANKAR
Son quanti giorni?

STIFFELIO
Otto.

LINA
(Gran Dio?)

RAFFAELE
(Fu testimone del caso mio?)

DOROTEA, FEDERICO, STANKAR E JORG
Era il fuggente riconosciuto?

STIFFELIO (*traendo di tasca un portafogli*)
No, questi fogli solo ha perduto.

DOROTEA, FEDERICO E JORG
Vediamo?

LINA E RAFFAELE
(Cielo?)

STANKAR
Che ne farete?

STIFFELIO
Per consegnarli,
legger dovrei,
Rea tresca allora
discoprirei...

JORG
Ebben?

LINA E RAFFAELE
(Che fia?)

DOROTEA, FEDERICO, STANKAR E JORG
Che risolvete?

STIFFELIO (*getta alle fiamme il portafogli.*)
Ardan col nome del seduttore.

LINA E RAFFAELE
(Cielo, respiro?)

STANKAR
Il y a combien de temps de cela?

STIFFELIO
Huit jours.

LINA
(Grand Dieu!)

RAFFAELE
(Il a été témoin de ma fuite!)

DOROTEA, FEDERICO, STANKAR ET JORG
A-t-on reconnu le fugitif?

STIFFELIO (*tirant un porte-feuille de sa poche*)
Non, mais il a perdu ces papiers.

DOROTEA, FEDERICO ET JORG
Voyons?

LINA ET RAFFAELE
(Ciel!)

STANKAR
Qu'allez-vous en faire?

STIFFELIO
Pour pouvoir les lui remettre,
il me faudrait les lire,
Et je découvrirais alors quelque intrigue
criminelle...

JORG
Eh bien?

LINA ET RAFFAELE
(Que va-t-il se passer?)

DOROTEA, FEDERICO, STANKAR ET JORG
Que décidez-vous?

STIFFELIO (*jetant au feu le porte-feuille.*)
Qu'ils brûlent avec le nom du séducteur!

LINA ET RAFFAELE
(Ciel, je respire!)

DOROTEA, FEDERICO, STANKAR E JORG

(Sublime cor?)

STIFFELIO

Colla cenere disperso
Sia quel nome e quel delitto;
Dio lo disse, Dio l'ha scritto:
Al fratel s'indulgerà.

JORG, FEDERICO E DOROTEA

(Ah perfino la memoria
Ei disperde dell'errore?
D'evangelico pastore
La virtude in cor gli sta?)

RAFFAELE (a Lina)

(Simular, mentire è d'uopo...
Un colloquio da voi voglio...
In quel libro porrò un foglio,
Ch'ora e loca vi dira.)

STANKAR (da sè)

(O Leuthold, all'onor mio
Nella figlia tu attentavi?
Ma, se è ver che lo macchiavi,
Il tuo sangue il tergerà.)

LINA (da sè)

(Ah mercè, mercè, gran Dio,
Ti commosse il mio dolore?
S'or fui salva, in altro errore
L'alma più non ricadrà.)

DOROTEA, FEDERICO, STANKAR ET JORG

(Cœur sublime!)

STIFFELIO

Qu'avec ces cendres s'évanouissent
Son nom et sa faute;
Dieu l'a dit, Dieu l'a écrit:
Pardonne à ton frère.

JORG, FEDERICO ET DOROTEA

(Ah, il anéantit jusqu'au
Souvenir de la faute!
En son cœur règne la vertu
Du pasteur évangélique!)

RAFFAELE (à Lina)

(Il nous faut dissimuler, mentir...
Je veux avoir un entretien avec vous...
Dans ce livre, je mettrai un billet
Qui vous indiquera l'heure et le lieu.)

STANKAR (à part)

(Ô Leuthold, en ma fille
Tu as attenté à mon honneur!
Mais s'il est vrai que tu l'as taché,
Ton sang le lavera.)

LINA (à part)

(Ah, grâce Te soit rendue, grand Dieu,
Ma douleur t'a ému!
Me voici sauvée pour cette fois...
Mon âme ne retombera plus
dans une nouvelle faute.)

Scène 3

Detti amici e partigiani di Stiffelio

CORO (di dentro)

Viva Stiffelio? Viva?

STIFFELIO

Che fia?

Les mêmes et des amis et partisans de Stiffelio.

CHŒUR (depuis la coulisse)

Vive Stiffelio!

STIFFELIO

Que se passe-t-il?

JORG (*guardando dalla finestra*)

Festosa arriva
Schiera d'amici a te.

STIFFELIO

Che von'?

JORG

Vedervi.

CORO (*entrando*)

Ov' è?

A te Stiffelio un canto
S'innalza da ogni core;
Sei di Lamagna vanto,
Del vizio fuggatore.
Giustizia, amor fraterno
Diffondi sulla terra,
Pel santo Vero eterno
Combatti l'aspra guerra.
Dal campo, dal convito,
Dall'aula, dall'altare,
Tuo nome all'infinito
Tra noi risuonerà.

LINA (*da sè*)

(Da qual rimorso atroce
Mi sento lacerare?
Di sua virtù la voce
Più rea mi griderà.
Da qual rimorso atroce, ecc.)

sTIFFELIO

Fratelli, a Dio soltanto
Dovete laudi alzare;
Un'eco allor quel canto
Nell'universo avrà.
Fratelli, a Dio soltanto ecc.

CORO, JORG, FEDERICO, DOROTEA

Dal campo, dal convito, ecc.

STANKAR (*da sè*)

(Cotal virtù un rimorso
Se potrà in lei destare.
D'un padre avrà il soccorso,
Che sempre vegilerà?)

JORG (*regardant par la fenêtre*)

Une joyeuse troupe
D'amis vient à toi.

STIFFELIO

Que veulent-ils?

JORG

Vous voir.

CHŒUR (*entrant*)

Où est-il?

Pour toi, Stiffelio, un chant
S'élève de tous les cœurs;
Tu es l'orgueil de l'Allemagne,
Celui devant qui s'enfuit le vice.
Tu répands sur la Terre
La justice, l'amour fraternel,
Tu livres l'âpre bataille
Pour la sainte Vérité éternelle.
Dans les champs, dans les festins,
À la cour et à l'autel,
Ton nom parmi nous
Retentira sans fin.

LINA (*à part*)

(De quel remords atroce
Je me sens déchirée!
La renommée de sa vertu
Ne me rendra que plus coupable.
De quel remords atroce, etc.)

STIFFELIO

Frères, c'est à Dieu seul
Que vous devez prodiguer vos louanges;
Et votre chant alors
Éveillera l'écho de l'univers.
Frères, c'est à Dieu seul etc.

CHŒUR, JORG, FEDERICO, DOROTEA

Dans les champs, dans les festins, etc.

STANKAR (*à part*)

(Si une telle vertu pouvait
Faire naître en elle un remords,
Elle aura le secours de son père
Qui toujours veillera!)

RAFFAELE (*da sè*)
(Cotal virtù un rimorso
Dovrebbe in me destare;
Ma poco è un primo sorso
Libar di voluttà?)

*Lina si abbandona sulla sedia presso
la tavola, gli altri tutti seguono Stankar
nelle stanze a destra.*

RAFFAELE (*à part*)
(Une telle vertu devrait
Faire naître en moi un remords;
Mais c'est bien peu d'avoir goûté
Une première gorgée de volupté!)

*Lina s'abandonne sur le siège près de la table,
tous les autres suivent Stankar dans les pièces
sur la droite.*

Scène 4

Stiffelio e Lina

STIFFELIO
(Non ha per me un accento? Non un guardo?)
Soli noi siamo alfine...

LINA
Rodolfo... Oh perdonate?
Mal s'avvezza
A chiamarvi Stiffelio il labbro mio:
(*S'alza*)
Rodolfo Müller: egli è il dolce nome
Col quale vi chiamai la prima volta,
Che qui, fuggente la nemica rabbia,
V'accoglieva mio padre.

STIFFELIO
Quanto infelice fui da te lontano?

LINA
Pur di trionfi il mondo
T'era splendido tanto e di piaceri?

STIFFELIO
Piacer? t'inganni, tu con me
non eri.
Vidi dovunque gemere
Oppressa la virtude,
Vegliardi vidi e giovani
Del vizio in schiavitùde;

Stiffelio et Lina.

STIFFELIO
(Elle n'a pas un mot pour moi! Pas un regard!)
Nous voici enfin seuls...

LINA
Rodolfo... Oh, pardonnez-moi!
Ma bouche
S'habitue mal à vous appeler Stiffelio:
(*Elle se lève.*)
Rodolfo Müller, tel est le doux nom
Par lequel je vous ai appelé la première fois,
Quand ici mon père vous accueillit,
Alors que vos ennemis enragés
vous poursuivaient.

STIFFELIO
Comme j'ai été malheureux loin de toi!

LINA
Le monde t'a pourtant prodigué
Les triomphes et les plaisirs!

STIFFELIO
Les plaisirs! Tu te trompes, tu n'étais pas
avec moi.
J'ai vu de toutes parts gémir
La vertu opprimée,
J'ai vu des vieillards et des jeunes gens
Esclaves du vice;

Vinto dall'oro il merito,
Delusa la giustizia,
E in mare di nequizia
Vagar l'umanità.

LINA

Cielo, che orror?

STIFFELIO

Le ingenue
Custodi del pudore,
Le donne, rotto il vincolo
Del coniugale amore...

LINA

Ah?

STIFFELIO

Ben lo so, perdonami;
Il quadro è troppo orrendo...
Ma ti rivedo, e apprendo
Che ancor v'è fedeltà.

LINA

Che dite mai, Stiffelio?

STIFFELIO

Il ver...
Guai se ingannato?

LINA

È grande la vost'anima,
Avrebbe perdonato.
(*Lina si confonde.*)

STIFFELIO

Ah no, il perdono è facile
Al core non ferito;
Ma occulto sta nell'anime
Tesoro indefinito,
Che nulla mano infrangere
Impunemente può.
Ma... lagrime ti grondano?
Tu tremi? non m'inganno;
Ti cruccia ascoso affano.
Parla al tuo sposo.

LINA

No.

Le mérite vaincu par l'or,
La justice trompée,
Et l'humanité voguant
Sur un océan d'iniquités.

LINA

Ciel, quelle horreur!

STIFFELIO

Les femmes,
Ces gardiennes ingénues
De la pudeur, ayant rompu le nœud
De l'amour conjugal...

LINA

Ah!

STIFFELIO

Je sais, pardonne-moi,
Ce tableau est trop horrible...
Mais je te revois, et je comprends
Que la fidélité existe encore.

LINA

Que dites-vous, Stiffelio!

STIFFELIO

La vérité...
Malheur si j'ai été trompé!

LINA

Votre âme est grande,
Elle aurait pardonné.
(*Lina se trouble.*)

STIFFELIO

Ah non, il est aisé de pardonner
Pour un cœur qui n'a pas été blessé;
Mais il y a, caché au fond des âmes,
Un trésor indéfini
Que nulle main ne peut
Profaner impunément.
Mais... tes larmes coulent!
Tu trembles! Je ne me trompe pas;
Une douleur cachée te tourmente.
Parle à ton époux.

LINA

Non.

STIFFELIO

No? dunque allor sorridimi;
 Oggi del nostro imene
 Ricorre la memoria...

LINA

Lo so... (Che orrende pene?)

stiffelio

Dal cielo benedivane
 Oggi la madre mia...
 (*Le prende la mano.*)
 Oggi il suo anel...
 Che fia? Non l'hai? Dov'è?

LINA

Ah?

STIFFELIO

Non c'è più? Rispondere
 V'è duopo... che ne feste?

LINA

L'anello?

STIFFELIO

Si... parlatemi...
 L'anello a chi lo deste?

LINA (*piange e si copre il volto
 con ambe le mani.*)

Ohimè?

STIFFELIO

Ah v'appare in fronte scritto
 Qual rimorso vi fa guerra?
 Figlio è solo d'un delitto
 Quel silenzio accusator?
 Ah ch'io cada fulminato,
 M'inabissi pur la terra?
 Su me scagglisi il creato
 Se mi colse il disonor?
 Ah v'appare in fronte scritto, ecc.

LINA

Mi disanima, m'attera
 Così insolito furor

STIFFELIO

Non! Alors souris-moi donc;
 C'est aujourd'hui que revient
 Le souvenir de notre mariage...

LINA

Je le sais... (Quel tourment horrible!)

STIFFELIO

Du haut du ciel, en ce jour,
 Ma mère nous a bénis...
 (*Il prend sa main.*)
 En ce jour, son anneau...
 Comment? Tu ne l'as pas? Où est-il?

LINA

Ah!

STIFFELIO

Il n'est plus là! Vous me devez
 Une réponse... Qu'en avez-vous fait?

LINA

L'anneau?

STIFFELIO

Oui... Dites-le-moi...
 À qui avez-vous donné votre anneau?

LINA (*pleure et se couvre le visage
 des deux mains.*)

Hélas!

STIFFELIO

Ah, je vois écrit sur votre front
 Le remords qui vous tourmente!
 Ce silence qui vous accuse
 Ne peut qu'être le fruit d'un crime!
 Ah, que je tombe foudroyé,
 Que la terre m'engloutisse!
 Que le monde entier se déchaîne contre moi
 Si le déshonneur m'a frappé!
 Ah, je vois écrit sur votre front, etc.

LINA

Cette fureur si extraordinaire
 M'accable et me terrasse.

Scène 5

Deti, e Stankar.

STANKAR (*improvvisamente dalla destra.*)
Müller?

STIFFELIO
Che?

STANKAR
Gli amici attendono...

STIFFELIO (*con ira*)
Mai per me un istante avrò?

STANKAR
Ma qual'ira?

STIFFELIO
Perdonatemi...
Andiam.
(*a Lina*)
Tosto qui verrò.

LINA
Mi disanima, m'atterra
Così insolito furor.

STIFFELIO
Ch'io cada fulminato,
M'inabissi pur la terra?
Su me scaglisi il creato
Se mi colse il disonor?

STANKAR
La disanima, l'atterra
Così insolito furor?

Stiffelio e Stankar partono.

Les mêmes, et Stankar.

STANKAR (*entre à l'improviste par la droite.*)
Müller?

STIFFELIO
Qu'y a-t-il?

STANKAR
Vos amis attendent...

STIFFELIO (*en colère*)
Je n'aurai donc jamais un instant pour moi!

STANKAR
Quelle colère!

STIFFELIO
Pardonnez-moi...
Allons.
(*à Lina*)
Je reviendrai bientôt.

LINA
Cette fureur si extraordinaire
M'accable et me terrasse.

STIFFELIO
Que je tombe foudroyé,
Que la terre m'engloutisse!
Que le monde entier se déchaîne contre moi
Si le déshonneur m'a frappé!

STANKAR
Cette fureur si extraordinaire
L'accable et la terrasse.

Stiffelio et Stankar sortent.

Scène 6

Lina sola.

LINA

Tosto ei disse? Ah son perduta?
Quai discolpe usar potrei?
Il rimorso mi fa muta,
Un accento non avrei.
Questa misera tradita
Niuno in terra può salvar.
A te ascenda, o Dio clemente,
Il sospiro, il pianto mio...
Tu perdona, alla dolente,
Ed ei pur perdoni, O Dio?
Perdonata, o colla vita
Possa l'onta cancellar?
Verrà... dovrò risponder?
Che risponder?
Confessar forse? Ah no?
scriver fia meglio.
(scrivendo)
"Rodolfo?" Ciel non posso?

Lina seule.

LINA

Bientôt, a-t-il dit ! Ah, je suis perdue!
Quelles excuses pourrais-je trouver?
Le remords me rend muette,
Je ne saurais dire mot.
Nul en ce monde ne pourra sauver
La malheureuse abusée que je suis.
Vers Toi, Dieu clément, montent
Mes soupirs, mes pleurs...
Pardonne à celle qui souffre,
Et que lui pardonne aussi, ô mon Dieu!
Que je sois pardonnée, ou que je puisse,
Par ma vie, effacer cette honte!
Il viendra... Il faudra lui répondre!
Mais que lui répondre?
Lui avouer peut-être? Non!
Il vaut mieux lui écrire.
(écrivaint)
«Rodolfo!» Ciel, je ne peux pas!

Scène 7

Detta, e Stankar dal mezzo.

STANKAR *(da sè)*

(Io tutto vo'saper...)
(vedendola)
(Ah?)

LINA

(Non è questo
Che dir gli vo'.)

STANKAR *(Si avvicina pian piano a Lina e pone
la mano sulla carta.)*
Una lettera?

La même, et Stankar, depuis le fond de la scène.

STANKAR *(à part)*

(Je veux tout savoir...)
(la voyant)
(Ah!)

LINA

(Ce n'est pas
Ce que je veux lui dire.)

STANKAR *(s'approche tout doucement de la table
et pose sa main sur la feuille.)*
Une lettre!

Al signore di Leuthold scrivevate?

S'impadronisce del foglio.

LINA (*spaventata*)

Io?

STANKAR

Silenzio?

(*leggendo*)

«Rodolfo?

Di voi non son più degna?»

Non m'ingannava dunque, o sciagurata?

LINA

Tacer più non potea... troppo soffriva...

STANKAR

Ed ei? Disperazione,

Morte per lui qui stanno.

LINA

Ciel?

STANKAR

Sì, morte...

LINA

Ah no, ch'ei viva, o Dio?

Ma ingannarlo dovrò?... No, nol poss'io?

STANKAR

Dite che il fallo a tergere

La forza non ha il core;

Che de' rimorsi il demone

Tropo vi fa terrore;

Dite ch'è men difficile

All'anima spergiura

Svelar la colpa impura

Che morte a lui darà.

Non basta a voi l'infamia,

Essere vil volete?

LINA (*risentito*)

Padre?

STANKAR

Sì, vil... ma uditemi.

Rodolfo salverete...

Vous écriviez à monsieur de Leuthold!

Il s'empare de la feuille.

LINA (*épouvantée*)

Moi?

STANKAR

Silence!

(*lisant*)

«Rodolfo!

Je ne suis plus digne de vous!»

Je ne me trompais donc point, ô misérable!

LINA

Je ne pouvais plus me taire... Je souffrais trop...

STANKAR

Et lui? Ce que vous écrivez

Signifie pour lui le désespoir, la mort.

LINA

Ciel!

STANKAR

Oui, la mort...

LINA

Ah non, qu'il vive, mon Dieu!

Mais devrai-je le tromper? Non, je ne peux pas!

STANKAR

Dites que votre cœur n'a pas la force

De racheter votre méfait;

Que le démon des remords

Vous épouvante trop;

Dites qu'il est moins difficile

Pour votre âme parjure

De révéler une faute impure

Qui lui donnera la mort.

L'infamie ne vous suffit point,

Vous voulez être lâche!

LINA (*blesée*)

Mon père!

STANKAR

Oui, lâche... Mais écoutez-moi.

Vous sauverez Rodolfo...

D'amore immeritevole,
Dovrete amor subire?

LINA

No.

STANKAR

È d'uopo l'obbedire...

LINA

Mai?

STANKAR

Mai?

LINA

No, non sarà.

STANKAR

Ed io pure in faccia agli uomini
Dovrò l'ira soffocare,
La vergogna dovrò vincere,
Voi mia figlia ancor nomare;
Voi, l'indegna che disprezzo,
Voi, del padre disonore.

LINA

Oh qual fate orrendo strazio
D'una misera pentita?
Non vi dicono queste lagrime
Che troppo son punita?
Non volente fui nel lezzo
Trascinata dell'error.

STANKAR

Basti adesso, quel pianto tergete.

LINA

Ah nol posso?

STANKAR

Non più, lo dovete.

LINA

No, nol posso?

STANKAR

E' di padre volere.

Vous qui ne méritez plus d'être aimée,
Vous devrez supporter son amour!

LINA

Non.

STANKAR

Il vous faut obéir...

LINA

Jamais!

STANKAR

Jamais!

LINA

Non, cela ne sera point.

STANKAR

Et moi, devant les hommes,
Je devrai étouffer ma colère,
Je devrai surmonter ma honte,
Vous appeler encore ma fille,
Vous, l'indigne que je méprise,
Vous, le déshonneur de votre père.

LINA

Oh, quel supplice horrible vous infligez
À une malheureuse repentie!
Ces larmes ne vous disent-elles pas
Que je ne suis déjà que trop punie?
C'est sans le vouloir que je fus
Entraînée dans l'ordure de la faute.

STANKAR

En voilà assez, séchez ces pleurs.

LINA

Ah, je ne peux pas!

STANKAR

Assez, vous le devez.

LINA

Non, je ne peux pas!

STANKAR

C'est la volonté de votre père.

LINA

Non lo posso?

STANKAR

È di sposa dovere;
Di Rodolfo lo esige la vita...

LINA

Tacerò.

STANKAR

Tempo è ben.

LINA

Chi m'aita?

STANKAR

Or meco venite, il pianto
non vale;
Nessuno sospetti l'evento fatale:
Stia come in sepolcro celato l'errore,

Lo esige, lo impera del sangue l'onore.
A Müller del mondo l'amor fia salvato,
Se il vostro perdeva mutabile amor.

LINA

Orrenda parola?
per sempre perduto?
Il pianto sì celi, il duolo sia muto;
Sorrída serena nel volto la calma,
Nasconda l'atroce procella dell'alma?
Perduto? perduto? eppure adorato

Qual cosa celeste fu sempre dal cor?

Entrano alla sinistra.

LINA

Je ne peux pas!

STANKAR

C'est votre devoir d'épouse;
La vie de Rodolfo l'exige...

LINA

Je me tairai.

STANKAR

Il est temps.

LINA

Qui pourra me secourir!

STANKAR

Venez à présent avec moi, il ne sert à rien
de pleurer;
Que nul ne soupçonne l'événement fatal :
Que votre faute soit cachée comme
dans la tombe,
L'honneur de votre sang l'exige et l'ordonne.
S'il a perdu votre amour inconstant,
Que Müller conserve l'amour du monde.

LINA

Paroles horribles!
Perdu pour toujours!
Dissimule tes pleurs, que ta douleur soit muette;
Que la paix sereine sourie dans ton visage,
Qu'elle cache l'orage atroce de ton âme!
Perdu! Perdu! Et pourtant, mon cœur
n'a jamais cessé
De l'adorer comme un être céleste!

Ils sortent par la gauche.

Scène 8

Raffaele dalla opposta parte, Jorg fuori della finestra.

RAFFAELE

M'evitan? ma il colloquio
Avrò che qui le chiedo...
(*traendo di tasca una lettera*)
Ecco il libro... io n'ho la doppia chiave.

Aprè il libro, vi pone la lettera, lo chiude e lo ripone sulla tavola, tenendo sempre le spalle volte alla finestra.

JORG (*comparisce alla finestra*)
(Che vedo?)

Raffaele entre par le côté opposé, Jorg dehors, à la fenêtre.

RAFFAELE

Ils m'évitent! Mais j'aurai
L'entretien que je lui demande ici...
(*tirant une lettre de sa poche*)
Voici le livre... J'ai un double de la clef.

Il ouvre le livre, y dépose la lettre, le referme et le repose sur la table, tournant toujours le dos à la fenêtre.

JORG (*apparaît à la fenêtre.*)
(Que vois-je?)

Scène 9

Detti e Federico.

FEDERICO (*entra dalla sinistra.*)
Leuthold?

RAFFAELE
Mi sì chiedeva?

FEDERICO
La Messiade di Klopstock voleva.

Prende il libro che porta seco partendo con Raffaele dalla sinistra. Jorg sì ritira.

Les mêmes et Federico.

FEDERICO (*entre par la gauche.*)
Leuthold!

RAFFAELE
Vous m'avez appelé?

FEDERICO
Je voulais la *Messiade* de Klopstock.

Il prend le livre et l'emporte en sortant avec Raffaele par la gauche. Jorg se retire.

Scène 10

*Sala di ricevimento nel castello,
illuminata e parata per una festa.
Amici di Stiffelio e del Conte vi giungono colle
loro spose introdotti da Servi.*

CORO

Plaudiam? Di Stiffelio s'allegri
il soggiorno,
Sì plauda al ritorno del grande pastor?
Concordi qui regnino la gioia, la pace,
Costante verace sorrida l'amor?
L'amor che diffondere ei vuoi
tra mortali;
L'amor che fa eguali lo schiavo e il signor?
Plaudiamo, ed al cantico qual
eco gioconda
L'affetto risponda che muove dal cor?

*Si ritirano sul fondo della scena,
parlando fra loro.*

*Salle de réception dans le château,
illuminée et décorée pour une fête.
Des amis de Stiffelio et du Comte y arrivent
avec leurs épouses, introduits par des valets.*

CHŒUR

Réjouissons-nous! Que la demeure
de Stiffelio soit dans l'allégresse,
Réjouissons-nous du retour du grand pasteur!
Qu'en harmonie règnent ici la joie et la paix,
Que rayonne l'amour, constant et sincère!
Cet amour qu'il veut répandre
parmi les mortels;
Cet amour qui rend égaux l'esclave et le maître!
Réjouissons-nous, et qu'à notre chant,
comme un écho joyeux,
Réponde l'affection qui brûle en nos cœurs!

*Ils se retirent au fond de la scène,
parlant entre eux.*

Scène 11

*Deti, Stiffelio e Jorg dalla destra; poi Lina al
braccio di Stankar; quindi dalla sinistra
Raffaele con Dorotea, e Federico che subito
parlerà con Lina, ed avrà il Klopstock sotto
il braccio.*

STIFFELIO (a Jorg)

Tardasti?

JORG

Rifuggo da' guadii mondani.

STIFFELIO

Adunque tai feste?

*Les mêmes, Stiffelio et Jorg depuis la droite;
puis Lina au bras de Stankar; enfin, depuis la
gauche, Raffaele avec Dorotea, et Federico qui ira
aussitôt parler avec Lina, le livre de Klopstock
sous le bras.*

STIFFELIO (à Jorg)

Tu as tardé?

JORG

Je fuis les réjouissances mondaines.

STIFFELIO

Même ces fêtes?

JORG

Le lascio ai profani,
Che arrecan perigli, insidie
all'onore.

CORO (*in lontano, fra loro, sul fondo della scena*)

Concordi qui regnino la gioia,
la pace, ecc.

STIFFELIO

Che parli?

JORG

Ti dico che or ora un signore
Un libro con chiave guardingo
schiudeva,
E in esso un biglietto...

STIFFELIO

Un biglietto?

JORG

Ascondeva
E aspetta risposta...
Quel libro è stromento
Di tresca colpevole...

CORO (*a poco a poco s'avanzano
verso il davanti della scena.*)

Plaudiamo, ed al cantico
qual eco gioconda, ecc.

STIFFELIO

Oh cielo? Che sento?
Chi è desso?

JORG

È con Lina, ed ha il libro...

STIFFELIO

Fia vero?
È Frengel? Ma come svelare il mistero?

Stiffelio resta concentrato.

JORG

Più tardi...

JORG

Je les abandonne aux profanes
Car elles comportent des dangers,
des pièges pour l'honneur.

CHŒUR (*au loin, entre eux, au fond de la scène*)

Qu'en harmonie règnent ici la joie
et la paix, etc.

STIFFELIO

Que dis-tu?

JORG

Je te dis qu'à l'instant même, un monsieur
A ouvert avec circonspection un livre
fermé à clef,
Et un billet...

STIFFELIO

Un billet!

JORG

Il s'est caché,
Et qu'il attend une réponse...
Ce livre est l'instrument
D'une intrigue coupable...

CHŒUR (*s'avançant peu à peu vers
le devant de la scène.*)

Réjouissons-nous, et qu'à notre chant,
comme un écho joyeux, etc.

STIFFELIO

Oh ciel! Qu'entends-je!
Qui est-ce?

JORG

Celui qui est avec Lina, il a le livre...

STIFFELIO

Est-il possible?
C'est Frengel! Comment percer ce mystère!

Stiffelio reste plongé dans ses pensées.

JORG

Plus tard...

CORO (*tutti sul davanti della scena*)

Plaudiamo, ed al cantico
qual eco gioconda, ecc.

DOROTEA

Cugino, pensate al sermone?

FEDERICO

Al tempio stassera saravvi riunione.
Verremo.

CORO

Sì, tutti.

FEDERICO

Qual fia l'argomento?

STIFFELIO

Del perfido Giuda il vil tradimento.

LINA E RAFFAELE

(Oh cielo?)

FEDERICO

Pensiero sublime, stupendo.

CORO

A tutti i malvagi d'esempio tremendo.

STIFFELIO

Non solo all'iniquo ch'ha
il Maestro venduto,
Ma a quanti tradiscono m'udrete
imprecare
A lui che s'insinua, che simula astuto,
Che insidia, che macchia
il domestico lare;
Che stende la mano all'uomo ingannato,
E infame poi vanta
l'onore involato?
A lui per anàtema fia sol
ch'io ripeta
Il carme ispirato del grande poeta...

Prende il libro dalle mani di Federico.

LINA

Ah?

CHEUR (*tous sur le devant de la scène*)

Réjouissons-nous, et qu'à notre chant,
comme un écho joyeux, etc.

DOROTEA

Mon cousin, vous réfléchissez au sermon?

FEDERICO

Il y aura une assemblée au temple ce soir.
Nous y viendrons.

CHEUR

Oui, nous tous.

FEDERICO

Quel en sera le sujet?

STIFFELIO

La vile trahison du perfide Judas.

LINA ET RAFFAELE

(Oh ciel!)

FEDERICO

Idée sublime, superbe.

CHEUR

Exemple redoutable pour tous les méchants.

STIFFELIO

Vous m'entendrez maudire
non seulement l'homme inique
Qui a vendu notre Maître, mais tous ceux
qui trahissent,
Celui qui s'insinue, qui dissimule habilement,
Qui ourdit un piège et souille
le foyer domestique;
Qui tend la main à l'homme qu'il trompe
Et se vante, en infâme, de l'honneur
qu'il lui a ravi!
Il suffira pour prononcer son anathème
que je reprenne
Les vers inspirés du grand poète...

Il prend le livre des mains de Federico.

LINA

Ah!

STIFFELIO

È chiuso?

DOROTEA

Ne ha Lina la chiave.

LINA

(Gran Dio?)

STIFFELIO

Apritelo dunque...

LINA

Che dite?

STIFFELIO

Il voglio...

LINA

Io?

STIFFELIO

Aprite voi, lo replico,

È inutile il terrore.

D'un empio traditore qui la condanna sta.

TUTTI

Oh qual m'invade ed agita

Terribile pensiero?

Fatal, fatal mistero

Tal libro svelerà?

Oh qual m'invade ed agita, ecc.

STIFFELIO

Nol volete?

Farollo io stesso...

(Ne rompe il fermaglio e cade una lettera.)

Una lettera?

LINA

(Cielo?)

STANKAR *(a Stiffelio, raccogliendola)*

Fermate? Non v'è legger tal
foglio concesso?

Chi lo scrisse, cui spetti ignorate?

STIFFELIO

Il est fermé!

DOROTEA

Lina en a la clef.

LINA

(Grand Dieu!)

STIFFELIO

Ouvrez-le donc...

LINA

Que dites-vous?

STIFFELIO

Je le veux...

LINA

Moi!

STIFFELIO

Ouvrez-le, je vous le répète,

Votre terreur est vaine.

Il contient la condamnation d'un traître impie.

TOUS

Oh, quel soupçon terrible

M'envahit et m'agite

Ce livre va révéler

Un mystère fatal!

Oh, quel soupçon terrible etc.

STIFFELIO

Vous ne le voulez point?

Je le ferai moi-même...

(Il rompt le fermoir, une lettre tombe.)

Une lettre!

LINA

(Ciel!)

STANKAR *(à Stiffelio, la ramassant)*

Arrêtez! Vous n'avez pas le droit
de lire cette lettre!

Vous ignorez qui l'a écrite,
à qui elle est destinée!

STIFFELIO

Io nol curo... rendetelo...
il vo'...

STANKAR (*con dignità*)

Vecchio sono...

STIFFELIO

Rendetelo...

STANKAR (*lo riduce in brani.*)

No.

STIFFELIO (*a Stankar irato*)

Chi ti salva, o sciagurato,
Dallo sdegno che m'accende?
Cieco l'ira già mi rende,
Più non freno il mio furor?

LINA (*a Stiffelio frapponendosi*)

È mio padre... l'ira vostra
Su me tutta or cada alfine;
Ma le nevi di quel crine
Rispettatele, signore.

STANKAR (*a Raffaele*)

Nel recinto dei sepolcri
Da me atteso or or sarai;
Armi a scelta troverai...
Ti precedo, o traditor.

CHOEUR, DOROTEA E JORG

A turbar la bella calma
Che spirava in ogni petto,
Perchè un demone il sospetto
A Stiffelio pose in cor?

RAFFAELE (*a Stankar*)

Freno all'ira; non la temo;
Se ch'io sia conoscete,
Sconsigliato invero siete
Nel gridarmi traditor.

*Stiffelio e Jorg partono dalla destra;
Lina e Stankar dalla sinistra; gli altri dal
mezzo. Cala la tela.*

STIFFELIO

Je n'en ai cure... Rendez-la-moi...
Je le veux...

STANKAR (*dignement*)

Je suis vieux...

STIFFELIO

Rendez-la-moi...

STANKAR (*la met en pièces*)

Non.

STIFFELIO (*à Stankar, en colère*)

Scélérat, qui pourra te protéger
De l'indignation qui m'enflamme?
La colère déjà me rend aveugle,
Je ne maîtrise plus ma fureur!

LINA (*à Stiffelio, s'interposant*)

C'est mon père... Que votre colère
Retombe toute sur moi;
Mais respectez, monsieur,
Sa blanche chevelure.

STANKAR (*à Raffaele*)

Dans l'enceinte des tombeaux,
Je t'attendrai d'ici peu;
Tu trouveras une arme de ton choix...
Je t'y précède, traître...

CHŒUR, DOROTEA ET JORG

Pour troubler la belle paix
Qui régnait en nos âmes,
Pourquoi un démon a-t-il éveillé
Un soupçon au cœur de Stiffelio!

RAFFAELE (*à Stankar*)

Contenez votre colère; je ne la crains pas;
Si vous savez qui je suis,
Vous êtes vraiment malavisé
De me traiter de traître.

*Stiffelio et Jorg sortent par la droite,
Lina et Stankar par la gauche, les autres
par le milieu. Le rideau tombe.*

ACTE II

Antico cimitero. Nel centro è una croce con gradini; a sinistra la porta d'un tempio internamente illuminato, a cui si ascende per grandiosa scalea; a destra più in fondo vedesi il castello di Stankar; la luna piove sua luce sulle sparse tombe ombreggiate da spessi cipressi; tra queste una ve n'ha di recente.

Un vieux cimetière. Au centre, une croix érigée sur quelques marches; à gauche, la porte d'un temple entièrement illuminé auquel on accède par un escalier monumental; à droite, plus au fond, on voit le château de Stankar; la lune répand sa lumière sur les tombes éparses ombragées d'épais cyprès; l'une d'elles est récente.

Scène 1

LINA *(dal fondo agitatissima)*

Oh cielo? dove son io?
Quale incognita possa qui mi trascina?
Egli verrà? qui dove tutto è orrore?
In ogni tomba sculto
In cifre spaventose
Il mio delitto io leggo?
Il murmure d'ogn'aura mi par voce
Che un rimprovero tuoni?
(S'aggira barcollando tra i sepolcri.)
Ah di mia madre è questo il santo avello?
Ella sì pura? ed io?
Madre? madre, soccorsi
al dolor mio.

LINA

Ah dagli scanni eterei,
Dove beata siedi,
Alla tua figlia volgiti,
L'affanno suo deh vedi;
Queste pentite lagrime
Offri all'Eterno trono,
E se i beati piangon,
Piangi tu pur con me.
Non vorrà il suo perdono
Neigarmi Iddio per te.

LINA *(depuis le fond, très agitée)*

Oh ciel! Où suis-je!
Quelle puissance inconnue m'entraîne ici!
Il va venir! Ici, où tout est horreur!
Sur chaque tombe, gravé
En caractères d'épouvante,
Je lis mon crime!
Chaque murmure de l'air me paraît une voix
Qui gronde comme un reproche!
(Elle erre en vacillant parmi les tombes.)
Ah, voici le tombeau sacré de ma mère!
Elle qui fut si pure! Et moi!
Ma mère! Ma mère, secours-moi
dans ma douleur.

LINA

Ah, des lieux éthérés
Où tu sièges, bienheureuse,
Tourne les yeux vers ta fille
Et vois ses tourments;
Offre ces larmes de repentir
En don à l'Éternel,
Et si les bienheureux pleurent,
Toi aussi, pleure avec moi.
Dieu ne voudra pas
Te refuser mon pardon.

Scène 2

Detta e Raffaele.

RAFFAELE (*frettoloso*)

Lina... Lina?

LINA

Parlate somnesso

Per pietade... mio padre è qui presso.

Indovina Rodolfo... sa tutto...

RAFFAELE

Federico sol reo ei sospetta;

Vostro padre la prova ha distrutto...

LINA

E il rimorso ch'eterno ne aspetta?

RAFFAELE

Non lo teme chi serve all'amore.

LINA

Fui sorpresa; non v'ama il mio core...

RAFFAELE

Cruda, sempre pur v'amo...

LINA

Il provate:

I miei scritti, l'anel mi ridate...

Di qua tosto partite... involatevi...

RAFFAELE

No, a difendervi qui resterò.

LINA

Perder dunque volete

Questa misera tradita?

Se restate, la mia vita

Tutta in pianto scorrerà?

Maledetto non andrete

Dalla donna un di beata.

Chi rendeste sventurate

Benedirvi ancor saprà.

La même et Raffaele.

RAFFAELE (*se hâtant*)

Lina... Lina!

LINA

Parlez bas

Vous ne le savez pas... Mon père est ici,
tout près.

Rodolfo a deviné... Il sait tout...

RAFFAELE

Il croit que Federico est seul coupable;

Votre père a détruit la preuve...

LINA

Et le remords éternel qui nous attend?

RAFFAELE

Qui sert l'amour ne le craint pas.

LINA

J'ai été surprise; mon cœur ne vous aime pas...

RAFFAELE

Cruelle, je vous aime toujours...

LINA

Prouvez-le:

Redonnez-moi mes lettres, mon anneau...

Partez vite d'ici... Disparaissez...

RAFFAELE

Non, je resterai pour vous défendre.

LINA

Vous voulez donc perdre

Une malheureuse que vous avez abusée!

Si vous restez, ma vie

Se déroulera tout entière dans les pleurs!

Vous ne partirez pas maudit

Par cette femme qui, un jour, fut heureuse,

Celle que vous avez rendue misérable

Saura encore vous donner sa bénédiction.

Scène 3

Deti, e Stankar comparisce dal fondo, chiuso in un mantello; egli ha due spade.

RAFFAELE

Io resto.

LINA

Allor Rodolfo saprà tutto.

STANKAR (*entrando improvvisamente tra loro*)

Ei tutto ignorerà...

LINA

Padre?

STANKAR

Partite.

LINA

Ah, ne' vostr' occhi io leggo...

STANKAR

M'obbedite.

Lina parte.

Les mêmes, et Stankar qui apparaît au fond, enveloppé dans un manteau; il a deux épées.

RAFFAELE

Je reste.

LINA

Alors Rodolfo saura tout.

STANKAR (*se mettant soudain entre eux*)

Il ne saura rien...

LINA

Mon père!

STANKAR

Partez.

LINA

Ah, je lis dans vos yeux...

STANKAR

Obéissez-moi.

Lina sort.

Scène 4

Raffaele e stankar.

STANKAR (*gettando il mantello*

e presentandogli due spade)

Scegli...

RAFFAELE

Un duello?

Raffaele et Stankar.

STANKAR (*jette son manteau*

et lui présente deux épées.)

Choisis...

RAFFAELE

Un duel?

STANKAR

Sì, mortale...

RAFFAELE

Ma la sorte non è eguale...

STANKAR

Che? Ricusi?
al mondo in faccia
Vo' insultarti...

RAFFAELE

La minaccia
Io non curo... fia lodato
Chi avrà un veglio rispettato...

STANKAR

Se' un fame... un vile indegno...
Nè ancor t'ecciti allo sdegno?
Spento è dunque in te l'onore?...

RAFFAELE

Paziente son, signore...

STANKAR

Oh mia rabbia? Ebben ascolta...

RAFFAELE

Basti?

STANKAR

M'odi anco una volta;
S'ora invano t'ha gridato
Vile, infame il labbro mio,
Fare a tutti disvelato
Chi tu sia saprò ben io.

RAFFAELE

Basti... Stankar?

STANKAR

Venturiero,
Che t'avvolgi nel mistero...
Nobil conte Raffaele,
Tu non sei che un trovatello?

RAFFAELE (*furente*)

Ah? Una spada?

STANKAR

Oui, à mort...

RAFFAELE

Mais le sort n'est pas égal...

STANKAR

Comment? Tu refuses?
À la face du monde
Je vais t'insulter...

RAFFAELE

Ces menaces
Ne m'inquiètent pas... On louera
Celui qui aura respecté un vieillard...

STANKAR

Tu es un infâme... un indigne lâche...
Mon mépris ne suffit pas à t'irriter?
L'honneur est donc éteint en toi?

RAFFAELE

J'ai de la patience, monsieur...

STANKAR

Oh, j'enrage! Eh bien, écoute...

RAFFAELE

Assez!

STANKAR

Écoute-moi encore une fois;
Si ma bouche vient en vain
De te traiter de lâche, d'infâme,
Je saurai bien révéler
À tout le monde qui tu es.

RAFFAELE

Assez... Stankar!

STANKAR

Un aventurier
Qui s'enveloppe dans le mystère...
Noble comte Raffaele,
Tu n'es rien qu'un enfant trouvé!

RAFFAELE (*en furie*)

Ah! Une épée!

STANKAR (*presenta le spade a Raffaele
che ne sceglie una.*)

Grazie, o sorte?

RAFFAELE

Una spada? in guardia...

STANKAR

A morte.

TUTTI E DUE

A morte.

(*brandendo le spade*)

Nessun demone, niun Dio,

A' miei colpi ti torrà.

Col tuo sangue il furor mio

L'onta infame tergerà.

Si battono accanitamente.

STANKAR (*présente les épées à Raffaele,
qui en choisit une.*)

Merci, ô destin!

RAFFAELE

Une épée! En garde...

STANKAR

À mort.

RAFFAELE ET STANKAR

À mort.

(*brandissant les épées*)

Aucun démon, aucun Dieu

Ne te fera échapper à mes coups.

Dans ton sang, ma fureur

Lavera la honte infâme.

Ils se battent avec acharnement.

Scène 5

Detti e Stiffelio.

STIFFELIO (*dalla porta del tempio*)

Qual rumore? Un duello? Abbassate

Or quell'armi?

Scende.

RAFFAELE E STANKAR

Stiffelio?

STIFFELIO

Voi siete? Santo è il loco che

sì profanate...

I sepolcri col piede premete,

Sopra il capo la croce vi sta?

STANKAR (*a Raffaele*)

Vieni altrove...

Les mêmes et Stiffelio.

STIFFELIO (*depuis la porte du temple*)

Quel bruit! Un duel! Abaissez

Sur-le-champ ces armes!

Il descend.

RAFFAELE ET STANKAR

Stiffelio!

STIFFELIO

Vous! C'est un lieu saint

que vous profanez ainsi...

Des sépulcres sous vos pieds,

Au-dessus de vos têtes, la croix!

STANKAR (*à Raffaele*)

Allons ailleurs...

STIFFELIO

Dio pur vi sarà.

STANKAR E RAFFAELE

Ne lasciate... un di noi dee morire...

STIFFELIO

Io saprovvi dovunque seguire.

STANKAR

Dimmi, scordi a chi parli?

STIFFELIO

Di Dio

Ora parlo nel nome... Acoltarmi

Solo spetta qui a voi. Giù

quell'armi;

Sia l'offesa coperta d'oblio...

(a Stankar)

Il fratello perdoni ai fratello...

STANKAR

Mai...

STIFFELIO (a Raffaele)

Più giovin... tu pria, Raffaele...

La tua destra?

Lo disarmo e gli stringe la mano.

STANKAR (a Raffaele)

Oh eccesso inaudito?

La man stringi dell'uom ch'hai tradito?

STIFFELIO

Ah? tradito?

STANKAR

Che dissi?

STIFFELIO (a Stankar)

Parlate?

STANKAR

No, lasciatemi...

STIFFELIO

Il vo'... terminate.

STIFFELIO

Dieu y sera aussi.

STANKAR ET RAFFAELE

Laissez-nous... L'un de nous doit mourir...

STIFFELIO

Je vous suivrai en tous lieux.

STANKAR

Dis-moi, oublies-tu à qui tu parles?

STIFFELIO

C'est au nom de Dieu

Que je parle maintenant... Et vous

Devez seulement m'écouter.

Abaissez ces armes;

Que l'oubli recouvre cette offense...

(à Stankar)

Que le frère pardonne au frère...

STANKAR

Jamais...

STIFFELIO (à Raffaele)

Toi qui es plus jeune... Raffaele, commence...

Ta main!

Il le désarme et lui serre la main.

STANKAR (à Raffaele)

Oh, énormité sans pareille!

Tu serres la main de l'homme que tu as trahi!

STIFFELIO

Ah! Trahi!

STANKAR

Qu'ai-je dit?

STIFFELIO (à Stankar)

Parlez!

STANKAR

Non, laissez-moi...

STIFFELIO

Je le veux... Achez.

Scène 6

Detti e Lina.

LINA (*dal fondo.*)
(Qui dell'armi?)

STIFFELIO (*a Stankar*)
Si sveli il mistero.

LINA (*inoltrandosi*)
Oh ciel?

STANKAR E RAFFAELE
Lina?

STIFFELIO
Saprò alfine il vero.

LINA
Grazia? Grazia? Rodolfo?

STIFFELIO
Grazi?
(*con voce soffocata*)
Era dunque costui?

STANKAR
Müller?

STIFFELIO (*con disperazione*)
Ah?
Era vero?... ah no?
(*a tutti*)
È impossibile?
(*a Lina*)
Che ho mentito, almeno dite...
Un accento proferite...
Vi scolpate per pietade?
Ma tu taci?
È tolto il dubbio?
Il mio pi` ti schiaccerà?

Lina spaventata si allontana da lui.

Les mêmes et Lina.

LINA (*depuis le fond*)
(Ici, des armes!)

STIFFELIO (*à Stankar*)
Révélez ce mystère.

LINA (*s'avançant*)
Oh ciel!

STANKAR ET RAFFAELE
Lina!

STIFFELIO
Que je sache enfin la vérité.

LINA
Grâce! Grâce! Rodolfo!

STIFFELIO
Grâce!
(*stuffoquant*)
C'était donc lui!

STANKAR
Müller!

STIFFELIO (*avec désespoir*)
Ah!
C'était donc vrai? Ah non!
(*à tous*)
C'est impossible!
(*à Lina*)
Dites au moins que j'ai menti...
Prononcez un mot...
Disculpez-vous, par pitié!
Mais tu te tais!
Le doute n'est plus permis!
Mon pied va t'écraser!

Lina épouvantée s'éloigne de lui.

LINA (*da sè*)

(Ah scoppiata è omai la folgore
Che ruggia sulla mia testa,
E la vita che mi resta
Morte lenta a me sarà?
Dio, che padre sei de' miseri,
Non negarmi tua pietà?)

STANKAR (*a Raffaele*)

Or da Dio con quelle lagrime
È il destino tuo già scritto...
Reo tu sei di tal delitto
Che più inulto non andrà.
S'ora fu sospeso il fulmine,
Più tremendo poi cadà.

RAFFAELE (*a Stankar*)

Pronto sono; che più tardasi?
Me tremante non vedrai;
Dal mio braccio apprenderei
S'io conosca la viltà.

STANKAR (*a Stiffelio*)

Dessa non è, comprendilo,
Che devi ora punire...

STIFFELIO

Ah veggo chi è il colpevole?
(*a Stankar*)
Onor vi fe' brandire
Quel ferro a venircarmi...
Non più...
(*a Raffaele strappando la spada di mano a Stankar*)
Riprendi l'armi?

RAFFAELE

Contro di voi? Nol vo'...

STIFFELIO

Difenditi...

RAFFAELE

No... No.

STIFFELIO

Non odi in suon terribile
Girdarti queste tombe:
Trema, a punirti, o perfido,
L'ora fatal tuonò?

LINA (*à part*)

(Ah, voici qu'a éclaté la foudre
Qui rugissait sur ma tête,
Et le reste de ma vie
Ne sera qu'une lente agonie!
Mon Dieu, père des malheureux,
Ne me refuse pas Ta pitié!)

STANKAR (*à Raffaele*)

Avec ces larmes, Dieu
A déjà écrit ton destin...
Le crime dont tu es coupable
Ne restera pas impuni.
Si la foudre est suspendue pour l'instant,
Elle n'en tombera que plus terrible.

RAFFAELE (*à Stankar*)

Je suis prêt; pourquoi tarder davantage?
Tu ne me verras pas trembler;
Tu apprendras de mon bras
Que j'ignore la lâcheté.

STANKAR (*à Stiffelio*)

Ce n'est pas elle, comprends-le,
Que tu dois punir à présent...

STIFFELIO

Ah, je vois qui est le coupable!
(*à Stankar*)
L'honneur vous a fait brandir
Ce fer pour me venger...
Plus maintenant...
(*à Raffaele, arrachant l'épée de la main de Stankar*)
Reprends ton arme!

RAFFAELE

Contre vous! Je ne veux pas...

STIFFELIO

Défends-toi...

RAFFAELE

Non... Non.

STIFFELIO

N'entends-tu pas les sons terribles
Que te crient ces tombes:
Tremble, ô perfide, l'heure fatale
De ton châtement a sonnè!

Scène 7

Detti e Jorg.

CORO (*dall'interno del tempio*)
Non punirmi, Signor, nel tuo furore,
O come nebbia al sol dileguerò?
Miserere di me, pietà Signore.
Miserere, e tue glorie canterò.

JORG (*dal tempio*)
Stiffelio?

STIFFELIO (*Gli cade di mano la spada.*)
Quale suono?

JORG (*raggiungendolo*)
I tuoi fratelli sono...

STIFFELIO
Che von'?

JORG
Conforti chieggono...

STIFFELIO
Conforti? Ah?

JORG
Torna in te?

STIFFELIO (*come in delirio*)
Me disperato abbruciano
Ira, infernal furore,
Tranquilli la man gelida
Voi mi gravate al core...
Ah fate prima ch'ardermi
Le vene cessi il sangue,
E la virtù che langue
Sarà più forte in me?
Lasciatemi, lasciatemi...
Tutto il mio cor perdè.

*S'ode nuovamente il coro interno
dal tempio.*

Les mêmes et Jorg.

CHŒUR (*de l'intérieur du temple*)
Ne me punis pas, Seigneur, dans ta colère,
Ou je disparaîtrai comme la rosée au soleil!
Prends pitié de moi, pitié, Seigneur,
Prends pitié, et je chanterai ta gloire.

JORG (*depuis le seuil du temple*)
Stiffelio!

STIFFELIO (*L'épée lui tombe des mains*)
Quel chant!

JORG (*le rejoignant*)
Ce sont tes frères...

STIFFELIO
Que veulent-ils?

JORG
Ils demandent des consolations...

STIFFELIO
Des consolations! Ah!

JORG
Reviens à toi!

STIFFELIO (*comme en délire*)
Désespéré, je suis consumé
D'une colère, d'une fureur infernale,
Et vous posez, impassible,
Sur mon cœur votre main glacée...
Ah, faites qu'auparavant mon sang
Cesse de brûler mes veines,
Alors la vertu qui languit
Sera plus forte en moi!
Laissez-moi, laissez-moi...
J'ai perdu tout mon cœur.

*On entend de nouveau le chœur
à l'intérieur du temple.*

CORO (*dall'interno del tempio*)
Non punirmi, Signor, nel tuo furore, ecc.

JORG
Non senti?...

LINA, STIFFELIO E STANKAR
Istante fiero?

JORG
Solleva il tuo pensiero...
E chi sei tu rammentati?

STIFFELIO (*scosso*)
Ah, sacerdote sono?
(*s'inginocchia.*)
Dio, a parlar loro ispirami.

LINA, RAFFAELE, STANKAR E JORG
(*inginocchiandosi*)
Di pace, di perdono?

STIFFELIO
Perdon? Giammai? La perfida...
(*sorgendo impetuosamente*)
Sia maledetta?

LINA, RAFFAELE E STANKAR
Oh cielo?

Lina cade in ginocchio al piè di Stiffelio.

JORG (*sale sui gradini*)
Da questa croce agli uomini
Ha Cristo perdonato...

STIFFELIO (*Va verso la croce, barcollando.*)
La croce? Ahimè? Qual gelo?
Io... muoio?

Cade sui gradini.

LINA, RAFFAELE, STANKAR E JORG
Oh sventurato?

Quadro e cade la tela.

CHEUR (*de l'intérieur du temple*)
Ne me punis pas, Seigneur, dans ta colère, etc.

JORG
N'entends-tu pas?

LINA, STIFFELIO ET STANKAR
Instant cruel!

JORG
Élève ta pensée...
Souviens-toi qui tu es!

STIFFELIO (*secoué*)
Ah, je suis prêtre!
(*s'agenouillant.*)
Dieu, inspire-moi pour leur parler...

LINA, RAFFAELE, STANKAR ET JORG
(*s'agenouillant*)
De paix, de pardon!

STIFFELIO
De pardon! Jamais!
(*se redressant avec impétuosité*)
La perfide... qu'elle soit maudite!

LINA, RAFFAELE ET STANKAR
Oh ciel!

Lina tombe à genoux aux pieds de Stiffelio.

JORG (*monte sur les marches où se dresse la croix.*)
Depuis cette croix, le Christ
A pardonné aux hommes...

STIFFELIO (*va vers la croix, vacillant.*)
La croix! Hélas! Quel froid!
Je... me meurs!

Il tombe sur les marches.

LINA, RAFFAELE, STANKAR ET JORG
Oh, le malheureux!

Tableau. Le rideau tombe.

ACTE III – Scène 1

Anticamera che mette a vari appartamenti. Sopra una tavola, due pistola e l'occorrente per iscrivere.

STANKAR (*entra agitato leggendo una lettera.*)

Ei fugge? e con tal foglio
Lina a seguirlo tenta?
Infame? egli s'invola a mia vendetta?
(*prendendo in mano la spada che teneva al fianco*)
O spada dell'onor che per tant'anni
Cingevi il fianco del guerriero antico
E nei cimenti a lui
 mietevi gloria,
Vanne lungi da me... più non ti merto...
(*Si leva la spada e la getta.*)
Disonorato io son? disonorato?
E ch'è la vita mai senza l'onore?
È un'onta... ebbene, sì tolga...
Sì, sì un istante, e tutto
 sia finito?
(*Prende una pistola, poi si arresta.*)
Ma lasciar tutto? Stiffelio... la mia figlia?
La mia colpevol figlia? che? una lagrima?
Lagrima il ciglio d'un soldato?
Oh quanto
Sei tu grande, o dolor?
Mi strappi il pianto.

STANKAR

Lina, pensai che un angelo
In te mi desse il cielo,
Raggio d'amor purissimo
Degli anni miei sul gelo...
Stolto? sognai? Sparita è
La gioia di mia vita;
Un'innocente lagrima
Spirando non vedrò
Solo seguace al feretro
Il disonore avrò.

Une antichambre qui conduit à différents appartements. Sur une table, deux pistolets et le nécessaire pour écrire.

STANKAR (*entre, agité, en lisant une lettre.*)

Il fuit! Et par cette lettre
Il essaie d'inciter Lina à le suivre!
L'infâme! Il échappe à ma vengeance!
(*prenant en main l'épée qu'il tenait à son côté*)
Ô épée de l'honneur, toi que l'ancien guerrier
A portée à son flanc pendant tant d'années
Et qui, au milieu des dangers, moissonnais
 pour lui la gloire,
Va-t'en loin de moi... Je ne te mérite plus...
(*Il détache son épée et la jette.*)
Je suis déshonoré! Déshonoré!
Et qu'est la vie sans honneur?
Une honte... Eh bien, supprimons-la...
Oui, oui, un seul instant,
 et que tout soit terminé!
(*Il prend un pistolet, puis s'arrête.*)
Tout abandonner! Stiffelio... Ma fille!
Ma fille coupable! Quoi! Une larme!
L'œil d'un soldat verse une larme!
Oh, combien
Tu es grande, ô douleur!
Tu m'arraches des pleurs.

STANKAR

Lina, je pensais que le ciel
En toi m'avait donné un ange,
Un rayon d'amour très pur
Sur le froid de mes années...
Sot que j'étais! Je rêvais! La joie
A disparu de ma vie;
En expirant, je ne verrai pas
Une larme innocente;
Le déshonneur seul
Suivra mon cercueil.

Scène 2

Detto, poi Jorg.

STANKAR

Ah sì finisca...

(Va sedere commosso e scrive.)

Addio, Stiffelio...

Addio estremo...

Suggella il foglio, poi prende una pistola e ne monta il cane.

JORG *(entra astratto; fra sé.)*

Ei qui verrà...

STANKAR *(sorpreso, ascondendo l'arma)*

Chi?

JORG

Voi? Stiffelio cerco.

STANKAR

È inaccesso a tutti...

JORG

A me nol fia

Quando saprà che Raffaele
raggiunsi.

STANKAR

Che di'?

JORG

Ei verrà tra poco...

Entra nella stanza di Stiffelio.

Le même, puis Jorg.

STANKAR

Ah, finissons-en...

(Il va s'asseoir, très ému, et écrit.)

Adieu, Stiffelio...

Ultime adieu...

Il cachète la lettre, puis prend un pistolet dont il arme le chien.

JORG *(entre, plongé dans ses pensées; à part.)*

Il viendra ici...

STANKAR *(surpris, cachant l'arme)*

Qui?

JORG

Vous! Je cherche Stiffelio.

STANKAR

Il n'est là pour personne...

JORG

Il le sera pour moi

Quand il saura que j'ai retrouvé
Raffaele.

STANKAR

Que dites-vous?

JORG

Il viendra d'ici peu...

Il entre dans la chambre de Stiffelio.

Scène 3

Stankar solo.

STANKAR (*con sorpresa*)

Qui Leuthold? Qui verrà Leuthold?
In questo tetto uno di noi morrà?
Oh gioia inseprimibile,
Che questo core innondi,
È troppo, è troppo il palpito
Che in tutto me diffondi?
Convulsa provo un'estasi
Che quasi par deliro?
La voce ed il respiro
Mancar già sento a me?
Vendetta? Ah vieni, affrettati,
Rinascero per te?

Parte.

Stankar seul.

STANKAR (*avec surprise*)

Leuthold, ici! Leuthold viendra ici!
Sous ce toit, l'un de nous mourra!
Oh, joie inexprimable
Qui inonde mon cœur,
Tu répands en tout mon corps
Un trouble excessif!
J'éprouve une extase convulsive
Qui confine au délire!
Je sens que déjà me manquent
La voix et le souffle!
Vengeance! Ah, viens, dépêche-toi,
Tu me feras renaître!

Il sort.

Scène 4

Stiffelio e Jorg dalla camera.

STIFFELIO (*sortendo dalla stanza seguito da Jorg; a Jorg.*)

Dite ai fratei che al tempio
Lasciatemi...

JORG

Egli viene...

Parte.

Stiffelio et Jorg venant de la chambre de Stiffelio.

STIFFELIO (*entrant, suivi de Jorg; à Jorg.*)

Dites à nos frères que je serai
Au temple dans quelques instants.
Laissez-moi...

JORG

Il arrive...

Il sort.

Scène 5

Stiffelio, Raffaele e Fritz a tempo.

RAFFAELE (*entra.*)

Ricercare mi feste?

STIFFELIO

Sì.

RAFFAELE

Prevedo qua I rimbrotti...

STIFFELIO

Non un detto.

RAFFAELE

Non m'opporò a vendetta,
se bramate...

STIFFELIO

Solo ho un'inchiesta...

RAFFAELE

Quale?

STIFFELIO

Che fareste, se pur libera fosse Lina?...

RAFFAELE

Che dite?

STIFFELIO

Io chiedo? Rispondete.

RAFFAELE

A impossibil supposto?

STIFFELIO

Fritz?...

(*Fritz entra.*)

S'avverta Lina, che qui l'attendo...

(*Fritz parte.*)

RAFFAELE

E che cercate?

Stiffelio, Raffaele et Fritz au moment voulu.

RAFFAELE (*entre.*)

Vous m'avez demandé?

STIFFELIO

Oui.

RAFFAELE

Je prévois les réprimandes...

STIFFELIO

Pas un mot.

RAFFAELE

Je ne m'opposerai pas à votre vengeance,
si vous désirez...

STIFFELIO

J'ai seulement une demande à vous faire...

RAFFAELE

Laquelle?

STIFFELIO

Que feriez-vous si Lina était libre?

RAFFAELE

Que dites-vous?

STIFFELIO

Je vous le demande! Répondez.

RAFFAELE

À une supposition impossible?

STIFFELIO

Fritz?

(*Fritz entre.*)

Dites à Lina que je l'attends ici...

(*Fritz sort.*)

RAFFAELE

Où voulez-vous en venir?

STIFFELIO

Saper s' è a voi più cara
 Colpevol libertade, o l'avvenire
 Di donna che perdeste?
 Là tutto udrete...

Lo conduce in una stanza laterale.

RAFFAELE (*entrando*)

(Cielo?)

Entra Lina.

STIFFELIO

Je veux savoir ce qui vous est le plus cher,
 Une liberté coupable, ou l'avenir
 De la femme que vous avez perdue!
 De là, vous pourrez tout entendre...

Il le conduit dans une pièce voisine.

RAFFAELE (*entrant dans la pièce*)

(Ciel!)

Lina paraît.

Scène 6

Stiffelio e Lina.

STIFFELIO

Inevitabil fu questo colloquio
 Prima di sperarci...

LINA

Che? Partite?...

STIFFELIO

Si... questa sera...

LINA

Voi? Come?

STIFFELIO

Udite?
 Opposto è il calle che in avvenire
 La nostra vita dovrà seguire...
 Col guardo fisso soltanto in Dio
 Vo' rassegnato correre il mio...
 Voi, stretta all'uomo del vostro core,
 Trarvi potrete dal disonore...

LINA

Che dite?

Stiffelio et Lina.

STIFFELIO

Cette conversation était inévitable
 Avant de nous séparer...

LINA

Comment! Vous partez?

STIFFELIO

Oui... ce soir...

LINA

Vous! Comment cela?

STIFFELIO

Écoutez!
 Les voies qu'à l'avenir nos vies
 Devront suivre sont opposées...
 Le regard fixé sur Dieu seul,
 Je veux parcourir la mienne avec résignation...
 Vous, unie à l'homme de votre cœur,
 Vous pourrez échapper au déshonneur...

LINA

Que dites-vous?

STIFFELIO

Quando ci unimmo sposi,
Perchè dovunque perseguitato,
A tutti il vero mio nome ascosi;
Dal dritto sciogliere tal nodo è dato.
Quest'atto il frange...

LINA

Cielo, un divorzio?

STIFFELIO (*presentando una carta*)

A voi, segnatelo...
firmato io l'ho.

LINA

Ah, fatal colpo attendermi,
Rodolfo, qui sapea?
Ma degna di rimprovero
Almeno mi credea...
No... d'uno sprezzo accerrimo
Trovo sol qui l'orror?
Schiacciatemi... uccidetemi...
Morrò per vostro amor?

STIFFELIO (*con amarezza*)

Speraste che per lagrime
Scemasse il dolor mio?
Che l'onta incancellabile
Coprissi alfin d'oblio?
Che rassegnato accogliere
Potessi il disonor?
Ah vivon quanto l'anima
Le offese dell'onor?

LINA

A me quell'atto... Datelo.

*Glielo strappa di mano
e corre alla tavola.*

STIFFELIO

Firmate?

lina
Sì.

STIFFELIO

(Che ascolto?)

STIFFELIO

Quand nous nous sommes unis par le mariage,
Comme j'étais persécuté de toutes parts,
J'ai dissimulé mon vrai nom à tous;
Le droit permet de dissoudre un tel nœud.
Cet acte le rompt...

LINA

Ciel, un divorce!

STIFFELIO (*lui présentant un papier*)

Signez-le...
Je l'ai déjà fait.

LINA

Ah, je savais, Rodolfo,
Qu'un coup fatal m'attendait ici!
Mais je me croyais au moins
Digne de vos reproches...
Non... Je ne trouve ici
Que l'horreur du mépris le plus âpre!
Écrasez-moi... Tuez-moi...
Je mourrais par votre amour!

STIFFELIO (*avec amertume*)

Sans doute espérez-vous, par vos larmes,
Diminuer ma douleur!
Que je finirais par couvrir d'oubli
Cette honte ineffaçable
Et par accepter
Avec résignation mon déshonneur!
Ah, les offenses faites à l'honneur
Vivent aussi longtemps que l'âme!

LINA

Cet acte... Donnez-le-moi.

*Elle le lui arrache des mains
et se précipite à la table.*

STIFFELIO

Vous signez?

LINA
Oui.

STIFFELIO

(Qu'entends-je?)

LINA

Trama pensaste il piangere...

(Firma.)

Ora tal dubbio è tolto...
Entrambi siamo or liberi,
(Gli rende la carta.)
Tutto tra noi cessò.
Ora il potrete...
Uditemi?

STIFFELIO *(per partire)*

Non più, signora?

LINA *(trattenendolo)*

Il vo'?'
Non allo sposo volgomi,
Ma all'uom del Vangelo.
Ei fino dal patibolo
A' rei dischiude il cielo...
La donna più non supplica,
Qui la colpevol sta...

STIFFELIO

Lasciatemi... lasciatemi...

LINA

Ministro, confessatemi...

Si getta ai suoi piedi.

STIFFELIO

Voi? Voi? Che udrò?

LINA

Quanto Müller
Volutu udir non ha.
Egli un patto proponea
Ch'altrui moglie mi rendea,
Quasi al mondo, lui perduto,
Trovar pace avessi potuto;
Quasi a prezzo tal volessi
Racquistarmi ancor l'onore...
Quasi vivere io potessi
Discacciata dal suo core...

STIFFELIO

Basti? Basti?

LINA

Vous avez pensé que mes pleurs
étaient un piège...

(Elle signe.)

Voici que ce doute vous est ôté...
Nous sommes désormais tous deux libres,
(Elle lui rend le papier.)
Tout est fini entre nous.
Maintenant vous le pourrez...
Écoutez-moi!

STIFFELIO *(voulant partir)*

Plus à présent, madame!

LINA *(le retenant)*

Je le veux!
Ce n'est pas à l'époux que je m'adresse,
Mais à l'homme de l'Évangile,
À celui qui, jusque sur l'échafaud,
Ouvre le ciel aux criminels...
Ce n'est plus la femme qui vous supplie,
C'est la coupable qui est ici...

STIFFELIO

Laissez-moi... Laissez-moi...

LINA

Prêtre, confessez-moi...

Elle se jette à ses pieds.

STIFFELIO

Vous! Vous! Que vais-je entendre?

LINA

Ce que Müller
N'a pas voulu entendre.
Il m'a proposé un pacte
Qui me rendait femme d'un autre,
Comme si, l'ayant perdu,
Je pouvais trouver la paix dans le monde;
Comme si je pouvais vouloir, à un tel prix,
Reconquérir mon honneur...
Comme si je pouvais vivre
Chassée de son cœur...

STIFFELIO

Assez! Assez!

LINA

D'altrui moglie?
Ah voi dunque non capite
L'amor mio?

STIFFELIO

Amor? che dite?

LINA

V'amai sempre... sempre v'amo;
Testimonio Iddio ne chiamo...

STIFFELIO

Ma colui?

LINA

Fu tradimento...

STIFFELIO

Vi tradiva?

LINA

Sì...

STIFFELIO

Fia spento...
Io n'ho il dritto...

LINA

Ciel?

STIFFELIO

È là.

LINA

La femme d'un autre!
Ah, vous ne comprenez donc pas
Mon amour!

STIFFELIO

Amour! Que dites-vous?

LINA

Je vous ai toujours aimé... Je vous aime toujours;
J'en appelle Dieu à témoin...

STIFFELIO

Mais lui!

LINA

Ce fut une trahison...

STIFFELIO

Il vous a trahie!

LINA

Oui...

STIFFELIO

Qu'il meure...
J'en ai le droit...

LINA

Ciel!

STIFFELIO

Il est là.

Scène 7

Detti, Stankar e Jorg da opposte parti.

STANKAR (*con una spada insanguinata
alla mano*)

Non v' è più.

LINA

Che?

Les mêmes, Stankar et Jorg, venant de côtés opposés.

STANKAR (*une épée sanglante
à la main*)

Il n'y est plus.

LINA

Comment?

JORG (*entrato d'altra porta*)
Un'uccisione?

STIFFELIO
Un duello?

STANKAR
Un'espiazione...
Chi poteva il disonore
Rivelar, estinto è già.

Parte.

JORG (*a Stiffelio*)
Vieni al tempio del Signore,
Virtù nuova avrai colà.

JORG (*entré par une autre porte*)
Un meurtre?

STIFFELIO
Un duel?

STANKAR
Une expiation...
Celui qui pouvait révéler
Notre déshonneur est éteint.

Il sort.

JORG (*à Stiffelio*)
Viens au temple du Seigneur,
Tu y puiseras une vertu nouvelle.

Scène 8

Stiffelio, Lina e Jorg.

STIFFELIO
Ah sì, voliamo al tempio,
Fuggiam le inique porte,
Delitto solo e morte
Qui l'uomo vi stampò.
Ai seduttori esempio
Rimanga questo tetto...
Iddio l'ha maledetto,
D'infamia il fulminò.

LINA
A dunque non v'ha in terra
Conforto al mio dolore?
D'involontario errore
Perdono non avrò?
Clemente Iddio disserra
Di tua pietà il tesoro,
Col palpito t'imploro
D'un cor che non peccò?

STIFFELIO
Iddio l'ha maledetto, ecc.

Stiffelio, Lina et Jorg.

STIFFELIO
Ah oui, courons au temple,
Fuyons cette demeure d'iniquité
Que l'homme n'a marquée
Que par le crime et la mort.
Que ce toit reste un exemple
Pour tous les séducteurs...
Dieu l'a maudit,
L'a foudroyé d'infamie.

LINA
Ah, il n'y a donc sur terre
Nulle consolation pour ma douleur!
Je n'aurai aucun pardon
Pour une faute involontaire!
Dieu clément, ouvre-moi
Le trésor de Ta pitié,
Je T'implore en tremblant,
D'un cœur qui n'a pas péché!

STIFFELIO
Dieu l'a maudit, etc.

LINA

Perdono non avrò, ecc.

Stiffelio è tratto altrove da Jorg.

Lina si ritira in una stanza.

LINA

Je n'aurai aucun pardon, etc.

Stiffelio est entraîné par Jorg.

Lina se retire dans une chambre.

Scène 9

Interno d'un tempio gotico sostenuto da grandi arcate. Non si vedrà alcun altare; solamente, appoggiata ad una colonna, è una cattedra, a cui si ascende per doppia gradinata. Il popolo entra a poco a poco. Federico e Dorotea enteranno poco più tardi. Poi Lina, coperta d'un velo, va presso la cattedra a destra; finalmente Stankar a sinistra. Tutti s'inginocchiano e pregano accompagnati dall'organo.

CORO, DOROTEA E FEDERICO

Non punirmi, signor, nel tuo furore,
O come nebbia al sol dileguerò?
Miserere di me, pietà, Signore,
Miserere, e tue glorie canterò.

STANKAR

Se punii chi m'ha tradito
Nell'onor ch'è tuo dono,
Come a Davide pentito,
Dio, concedimi il perdono.

LINA

Confido in Te,
Signor, pietà
Non nieghi a me
La tua bontà.

Intérieur d'un temple gothique soutenu par de grandes arcades. On ne voit aucun autel; seulement, adossée à une colonne, une chaire, à laquelle on monte par un escalier double. Les fidèles entrent peu à peu. Federico et Dorotea arrivent peu après. Puis Lina, couverte d'un voile, va près de la chaire, à droite; enfin Stankar, à gauche. Tous s'agenouillent et prient aux sons de l'orgue.

CHŒUR, DOROTEA ET FEDERICO

Ne me punis pas, Seigneur, dans ta colère,
Ou je m'évanouirai comme brume au soleil!
Prends pitié de moi, pitié, Seigneur,
Prends pitié, et je chanterai ta gloire.

STANKAR

Si j'ai puni qui m'a trahi,
Dans l'honneur, que Tu nous as donné,
Comme à David repent, i,
Seigneur, accorde-moi Ton pardon.

LINA

Je mets ma confiance en Toi,
Seigneur, pitié,
Ne me refuse pas
Ta bonté.

Scène finale

Stiffelio e Jorg dalla destra. Sono coperti di nera e lungi cappa. Stiffelio è concentrato; porta un gran libro.

JORG
Stiffelio?

STIFFELIO (*riavendosi da un'astrazione*)
Eccomi...

LINA
(Udirlo ancor potrò?)

CORO, DOROTEA E FEDERICO
Miserere?

STIFFELIO (*passandole vicino a Lina*)
(Qual donna?)

LINA (*da sé*)
(Non mi conobbe?)

STIFFELIO (*a Jorg*)
Qui restate.

CORO, DOROTEA E FEDERICO
Miserere?

JORG (*piano tra loro*)
L'alma afforza
Speran tutti in te.

CORO, DOROTEA E FEDERICO
Miserere?

Lina alza il velo.

STIFFELIO (*scorgendo Lina*)
Ciel?

jorg
Ch'hai?

Stiffelio et Jorg traversent le temple depuis la droite. Ils sont vêtus de longues robes noires. Stiffelio est plongé dans ses pensées; il porte un grand livre.

JORG
Stiffelio?

STIFFELIO (*sortant de sa méditation, se ressaisit.*)
Me voici...

LINA
(Je pourrai l'entendre une fois encore!)

CHŒUR, DOROTEA ET FEDERICO
Prends pitié!

STIFFELIO (*passant près de Lina*)
(Cette femme!)

LINA (*à part*)
(Il ne m'a pas reconnue!)

STIFFELIO (*à Jorg*)
Restez ici.

CHŒUR, DOROTEA ET FEDERICO
Prends pitié!

JORG (*bas, à Stiffelio*)
Affermis ton âme...
Tous espèrent en toi.

CHŒUR, DOROTEA ET FEDERICO
Prends pitié!

Lina soulève son voile.

STIFFELIO (*découvrant Lina*)
Ciel!

JORG
Qu'as-tu?

STIFFELIO

Dessa?

JORG

Pensa ove sei?
coraggio?

STIFFELIO

Ah sì?

CORO, DOROTEA E FEDERICO

Miserere?

STIFFELIO

Ma confusa ho la mente
Ed il pensier mi sfugge...

CORO, DOROTEA E FEDERICO

Miserere?

JORG

Il libro santo schiudi,
T'ispirerà il Signore...

STIFFELIO

Dicesti ben...

JORG

Fa cor.

Salgono alla cattedra per la scala a sinistra.

CORO, DOROTEA E FEDERICO

Miserere?

STIFFELIO (*Molto agitato apre il libro
e con voce tremante vi legge.*)

«Allor Gesù rivolto
Al popolo assembrato
Mostrò l'adultera
Ch'era a suoi piedi e così disse:

LINA (*Cade sui gradini della scala a destra.*)

(Oh, ciel?)

STIFFELIO

“Quegli di voi che non peccò
La prima pietra scagli.”

STIFFELIO

Elle!

JORG

Souviens-toi du lieu où tu es!
Courage!

STIFFELIO

Ah, oui!

CHŒUR, DOROTEA ET FEDERICO

Prends pitié!

STIFFELIO

Mon esprit est confus,
Mes idées s'égarèrent...

CHŒUR, DOROTEA ET FEDERICO

Prends pitié!

JORG

Ouvre le Saint Livre,
Le Seigneur t'inspirera...

STIFFELIO

Tu as raison...

JORG

Courage.

Ils montent à la chaire par l'escalier de gauche.

CHŒUR, DOROTEA ET FEDERICO

Prends pitié!

STIFFELIO (*très agité, ouvre le livre
et lit d'une voix tremblante.*)

«Alors Jésus, se tournant
Vers le peuple assemblé,
Montra la femme adultère
Qui était à ses pieds et dit:

LINA (*tombe sur les marches de l'escalier à droite.*)

(Oh ciel!)

STIFFELIO

...“Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché
Jette la première pierre”...

JORG (*piano a Stiffelio*)

Che parli?

LINA (*con dolore*)

(E non finisce?)

STIFFELIO (*guardando Lina*)

“E la donna, la donna

(*Lina sale coi ginocchi la scala.*)

Perdonata s'alzò.”

LINA

Gran Dio?

*Lina cade sull'ultimo gradino
a piè di Stiffelio.*

JORG

Che fai, Stiffelio?

STIFFELIO

“Perdonata, perdonata.”

(*ponendo la mano sul libro*)

Iddio lo pronunziò.

CORO (*tutti ripetono*)

“Perdonata? Perdonata?”

Iddio lo pronunziò.

LINA (*si alza da terra e colle*

mani alzate grida)

Gran Dio?

Fine dell'opéra

JORG (*bas, à Stiffelio*)

Que dis-tu?

LINA (*avec douleur*)

(Et il n'achève pas?)

STIFFELIO (*regardant Lina*)

...“Et la femme... la femme...

(*Lina monte l'escalier à genoux.*)

Se leva, pardonnée.”

LINA

Grand Dieu!

*Lina tombe sur la dernière marche,
aux pieds de Stiffelio.*

JORG

Que fais-tu, Stiffelio?

STIFFELIO

“Pardonnée, pardonnée.”

(*posant la main sur le livre*)

Dieu a parlé.

TOUS (*sauf Lina*)

“Pardonnée! Pardonnée!”

Dieu a parlé.

LINA (*se relève et, les mains levées,*

s'écrie)

Grand Dieu!

Fin de l'opéra

—
Nouvelle traduction française de Laurent Cantagrel

© L'Avant-Scène Opéra, 2021

biographies

Debora Waldman

direction musicale

Le parcours de Debora Waldman l'amène à résider dans trois pays différents avant ses 15 ans. Née au Brésil, elle grandit en Israël, puis habite en Argentine. À 17 ans, elle dirige pour la première fois et décide de s'orienter vers la direction d'orchestre: elle va alors à Paris pour se perfectionner au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSMDP). C'est là qu'elle devient l'assistante de Kurt Masur à l'Orchestre National de France, entre 2006 et 2009. En 2008, L'ADAMI la nomme "Talent Chef d'Orchestre" puis en 2011 elle reçoit une distinction par la fondation Simone et Cino del Duca, sous l'égide de l'Académie de Beaux-Arts. Depuis elle dirige de nombreux orchestres en France et à l'étranger. En septembre 2020, elle prend ses fonctions de directrice musicale de l'Orchestre Régional Avignon-Provence. Elle devient à cette occasion la première femme à la tête d'un orchestre national permanent français. Récemment, on a pu l'entendre avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique de Hambourg, la Staatskapelle de Halle, l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre National de Colombie, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Bretagne, celui des Pays de Savoie, ou encore l'Orchestre Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées. Parmi ses engagements, citons l'opéra *Don Pasquale* à l'Opéra de Dijon, l'Orchestre de Tours, l'Orchestre de Strasbourg, l'Orchestre de Monte-Carlo, ainsi que son retour à l'Orchestre National de Lyon en août prochain pour le

Festival Berlioz.... Cheffe dynamique, en plus de sa carrière de cheffe invitée, elle est particulièrement engagée dans la transmission par le projet Démon de la Philharmonie de Paris depuis sa création en 2010. Elle travaille et évolue dans la tradition qui affirme que l'on doit: « questionner en permanence ». Soucieuse d'un message de paix, Debora Waldman a été choisie pour diriger le concert *Thessalonique, carrefour des civilisations* en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne.

En juin 2019, elle assure la création mondiale de la symphonie *Grande Guerre* écrite en 1917 par la compositrice française Charlotte Sohy (1887-1955), dont elle a retrouvé la partition oubliée. En juillet 2021, elle en dirige la première parisienne avec l'Orchestre National de France à la Maison de la Radio. Cette découverte est l'occasion de la réalisation d'un documentaire sur sa création, et d'un livre *La Symphonie oubliée*, portraits croisés de la compositrice et de la cheffe, qui vient d'être édité chez Robert Laffont.

Bruno Ravella

mise en scène

Né de parents italien et polonais à Casablanca, le metteur en scène Bruno Ravella étudie en France avant de s'installer à Londres en 1991. Il fait ses débuts en tant que metteur en scène assistant ou associé dans certains des plus grands opéras internationaux tels que le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra de Chicago, l'Opéra de Houston, l'Opéra de

Monte-Carlo et le Teatro Regio de Parme. En 2015, il est nommé au concours de mise en scène organisé par l'association «Independent Opera» au Royaume-Uni. La même année, il fait ses débuts au Festival d'opéra de Garsington au Royaume-Uni avec *Intermezzo* (Strauss), puis y met en scène *Falstaff* en 2018. Il crée *Werther* à l'Opéra national de Lorraine et obtient avec cette production le Prix de la critique Claude Rostand; puis y revient pour *L'Heure espagnole*, *Gianni Schicchi* et *La Belle Hélène*. Il met en scène *Rigoletto* au Festival Opéra-Théâtre de Saint-Louis (États-Unis), *La Bohème* à Florence, *Werther* à Québec, *Madame Butterfly*, *Macbeth*, *Agrippine*, *Falstaff* et *La Traviata* au Iford Arts (Royaume-Uni), *Jules César* et *La Traviata* à Moutier (Suisse) ainsi que *Carmen* au Riverside Opera (Royaume-Uni). Il collabore avec l'ensemble Les Arts Florissants pour *La Descente d'Orphée aux Enfers* et *Vénus et Adonis* (John Blow). Par ailleurs, il réalise des reprises de productions de metteurs en scène tels que Sir David McVicar, Robert Carsen, John Cox, John Copley et Nicolas Hytner pour le Royal Opera House, le Festival de Glyndebourne, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra de Valence et l'Opéra de Sydney. Très récemment, il met en scène *Le Chevalier à la rose* au Festival d'opéra de Garsington en coproduction avec l'Opéra national d'Irlande et au Festival de Santa Fe. Cette saison, il reprend *Werther* à l'Opéra de Marseille et fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin.

Carmine De Amicis

mouvements et assistant à la mise en scène

Carmine De Amicis est chorégraphe, metteur en scène et danseur au théâtre, à l'opéra et au cinéma. Il se forme à la mise en scène à l'Académie d'Opéra de Vérone et à la chorégraphie à Chicester. Il se forme également à la chorégraphie de combat. Il est codirecteur artistique de l'Edifice Dance Theater. Il travaille

à l'Opéra national des Pays de Galles pour *Carmen*, *Les Noces de Figaro*, *Al Wasl*; au Festival Rossini pour *La cambiale di matrimonio* et au Gothic Opera, pour lequel il cosigne une nouvelle production du *Château de Barbe-Bleue*. Il est engagé pour ses chorégraphies au Reisopera des Pays-Bas, à Athènes, Épidaure et en Norvège. À l'Université de Chichester, il enseigne la danse. Au cinéma, il réalise des films de danse.

Hannah Clark

décors & costumes

La scénographe et costumière britannique Hannah Clark se forme à Nottingham et à la Central School of Speech and Drama. En 2005, elle remporte le Prix de la Biennale Linbury pour ses scénographies. Elle participe aux productions de *Berenice* et *4.48 Psychosis* au Covent Garden de Londres, *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra-Théâtre de Saint-Louis. Elle crée également les costumes pour *Un bal masqué*, *Le Couronnement de Poppée*, *Suor Angelica*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Trouble in Tahiti* à l'Opera North, *Idoménée* à l'Opéra de Garsington, *Così fan tutte* à l'Opéra d'Irlande du Nord ainsi qu'*Oreste*, *Roméo et Juliette*, *Le Songe d'une nuit d'été* au Shakespeare Globe. Elle collabore régulièrement avec le chorégraphe Frauke Requardt & Company.

Robin Husband

collaboration aux décors & costumes

Robin Husband a complété ses études de scénographie à l'école Motley de Londres après avoir étudié au Royal Welsh College of Music & Drama et travaillé plusieurs années au Royal Opera House, Covent Garden aux accessoires et costumes. Il a assisté plusieurs scénographes en France et en Angleterre pour l'opéra et pour

le théâtre (Michael Levine, Ultz, Jan Versweyeld, Chantal Thomas, Eric Vigner...), sur des projets à l'Opéra National de Paris, l'Opéra National de Montpellier, l'Opéra de Nantes, l'Opéra national de Lorraine, l'Opéra de Glyndebourne, l'Opéra de Santa Fe, le Royal Court et le Young Vic à Londres et le TNS... entre autres. En France, son rôle d'assistant l'a souvent mené à travailler sur des projets d'Emmanuelle Bastet avec les scénographes Tim Northam et Barbara de Limburg. Robin a également créé des scénographies pour la danse au ROH2 à Londres en collaboration avec le chorégraphe William Tuckett. *Stiffelio* est sa première collaboration avec la scénographe Hannah Clark.

Malcolm Rippeth

lumières

Le créateur de lumières Malcolm Rippeth travaille pour le théâtre et l'opéra. Il crée les lumières pour *La Belle Hélène* à l'Opéra national de Lorraine, *Il primo omicidio* à Lille, *Breaking the Waves* à Saint-Gall, *Orphée aux enfers* à l'English National Opera, *Guerre et Paix* à l'Opéra du Pays de Galles, *Eugène Onéguine*, *Le Chevalier à la rose*, *Le Tour d'écrou*, *Don Giovanni*, *Falstaff*, *The Skating Rink* à Garsington, *Ivan le Terrible* à Grange Park, *Le Couronnement de Poppée* à l'Opera North, *Madame Butterfly* à Graz ainsi que *Capriccio* et *Alcina* à Santa Fe. Au théâtre, il met en lumière des spectacles au Shakespeare Globe, à la Royal Shakespeare Company, au West End, à Broadway et au NCPA de Bombay. Il est lauréat du Prix WhatsOnStage et est nommé par le Cercle des critiques de théâtre de Los Angeles et de New York.

Julie-Anne Weber

vidéo

La vidéaste Julie-Anne Weber se forme à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre à Bruxelles. Passionnée de cinéma, elle se forme à l'animation, puis expérimente et produit des clips vidéo et des événements artistiques. Elle est membre fondateur de l'association Art puissance art dont elle devient directrice artistique. Installée au sein de l'espace Colod'art à Strasbourg, elle est à la tête de son propre studio d'animation. Particulièrement intéressée par la projection des vidéos sur scène et sur des bâtiments, ses projets la mènent à des monuments strasbourgeois tels que le Temple neuf, l'Église Saint-Pierre-le-Vieux et le Palais Rohan.

Stefano Secco

Stiffelio

Stefano Secco suit l'enseignement d'Alberto Soresina, Franco Corelli, Franca Mattiucci, Leyla Gencer et Renata Scottò. Il fait ses débuts au Teatro Verdi di Sassari (Fenton de *Falstaff*) et est engagé à l'Opéra de Rome (Rodolfo de *La Bohème*). Sa carrière prend alors un essor international. Il est invité au Teatro Regio de Turin, au Staatsoper de Vienne, au Capitole de Toulouse, à la Scala de Milan, au Festival Puccini de Torre del Lago, à La Fenice de Venise, aux Arènes de Vérone, au Festival de Macerata, au Deutsche Oper de Berlin, au Liceu de Barcelone, au Teatro Real de Madrid, au Staatsoper de Hambourg, au Semperoper de Dresde, à l'Opéra national d'Amsterdam, au Royal Opera House Covent Garden de Londres, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Francfort, à l'Opéra de San Francisco, etc. Il interprète les grands rôles du répertoire italien: le Duc de Mantoue (*Rigoletto*), Rodolfo (*La Bohème*), Alfredo (*La Traviata*), Pinkerton (*Madame Butterfly*), Edgardo (*Lucia di*

Lammermoor), les rôles-titres de *Roberto Devereux* et *Don Carlo*, Arturo (*Les Puritains*), Gualtiero (*Il Pirata*), Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Gabriele Adorno (*Simon Boccanegra*), Osiride (*Moïse*), Ismaele (*Nabucco*), Macduff (*Macbeth*), Rodolfo (*Luisa Miller*), Riccardo (*Un bal masqué*), mais aussi le répertoire français : Des Grieux (*Manon*), Roméo (*Roméo et Juliette*), les rôles-titres de *Werther* et *Faust*, Don José de *Carmen*. On a pu l'entendre à l'Opéra national de Paris dans *La Bohème*, *Don Carlo*, *Simon Boccanegra*, *La Traviata*, *Macbeth*, *Rigoletto*, *Les Contes d'Hoffmann*. Plus récemment, il chante *Nabucco* et *Roméo et Juliette* aux Arènes de Vérone, *Simon Boccanegra* et *Don Carlo* au Staatsoper de Vienne, *Madame Butterfly* au Liceu de Barcelone, à Dresde, Chicago, Tokyo, Florence, Toronto et Los Angeles, *Carmen* à Venise et Séoul, *La Traviata* à Palerme, *Simon Boccanegra* à Munich, *Don Carlo* au Grange Park Opera. Parallèlement, il mène une riche activité de concert, avec des chefs prestigieux comme Riccardo Chailly, Myung Whun Chung, Jesús López Cobos, Stefano Ranzani, Daniel Barenboim (*Requiem* de Verdi au Théâtre Bolchoï). Ses projets à venir : *La Traviata* à Seattle, *Le Trouvère* à l'Opéra de Rome, *Carmen* au Teatro San Carlo de Naples, *Lucia di Lammermoor* au National Center of Performing Arts à Pékin.

Erika Beretti

Lina

Erika Beretti est diplômée du Conservatoire Arrigo Boito de Parme avec félicitations en 2014 en musique de chambre et chant. Pendant ses études elle se perfectionne avec Fiorenza Cossotto, Elisabetta Fiorillo, Roberto Scandiuzzi, Paolo Zedda, Amarilli Nizza, Daniel Kotlinski et Sylvia Sass. Ex-élève de l'Académie du Théâtre à la Scala, elle reçoit l'enseignement de Renato Bruson, Luciana Serra, Luciana D'Intino, Juan Diego Florez et Vincenzo Scalerà. En janvier 2011, elle est Fenena de

l'opéra *Nabucco* au Teatro Verdi de Busseto. En mars de la même année, elle interprète un des quatre chants de *Lagerblock – Dans l'Orchestre d'Auschwitz* écrit par Alessandro Nidi, ensuite donné en première au Théâtre al Parco à Parme. En octobre 2012, elle incarne Imelda dans *La Battaglia di Legnano* de Verdi au Festival Verdi du Teatro Regio de Parme. Erika Beretti a été sélectionnée pour les saisons 2015-2017 par la Fabbrica dell'Opera de Rome – YAP où elle aborde les rôles suivants : Aida (*Aida*), Lady Macbeth (*Macbeth*), Amelia (*Ballo in maschera*), Suor Angelica (*Suor Angelica*). En avril 2017, elle interprète Regina Elisabetta dans *Maria Stuarda* à l'Opéra de Rome, et à nouveau Fenena (Caracalla – Opéra de Rome). Pendant la saison 2018, Erika assure la couverture de Marguerite dans *La Damnation de Faust* de Berlioz en ouverture de saison du Teatro dell'Opera de Rome sous la direction de D. Gatti et mis en scène par D. Micheletto et Nedda dans *Pagliacci*, toujours à Rome. Elle incarne le rôle de Sabine dans la création *Sette Minuti* de Battistelli à l'Opéra national de Lorraine en février 2019 sous la direction de Francesco Lanzillotta. Elle est finaliste du Concours de Chant de Clermont-Ferrand en 2019 pour le rôle de Nedda et couvre le rôle de Lucrezia Contarini dans *I due Foscari* pendant le festival Verdi du Teatro Regio di Parme 2019. Erika Beretti chante Pisana dans *I due Foscari* aux côtés de Plácido Domingo, en concert à l'Opéra de Montecarlo (2020), Anna Pirozzi et Alexander Vinogradov. Elle chante le rôle de Santuzza dans *Cavalleria Rusticana* en 2022 au Théâtre Bellini de Catane.

Dario Solari

Stankar

Né en Uruguay, le baryton Dario Solari se produit sur les scènes des opéras de Tel Aviv, Leipzig, Francfort, Monte-Carlo, Copenhague, Miami, Vérone, Turin, Rome, Bologne et du Deutsche Oper de Berlin. En France, il chante à

Toulon et au Capitole de Toulouse entre autres. Il travaille sous la direction de chefs tels que Roberto Abbado, Zubin Mehta, Riccardo Muti, et de metteurs en scènes tels que Robert Wilson, Graham Vick, Franco Zeffirelli et Sir David McVicar. Il interprète notamment le rôle-titre de *Macbeth* sous la direction de Riccardo Muti et dans la mise en scène de Robert Wilson à Bologne, rôle qu'il reprend à l'Opéra national du Chili. Il chante Rodrigo (*Don Carlo*) avec l'Orchestre philharmonique d'Israël sous la direction de Zubin Mehta, Escamillo (*Carmen*) à Vérone, Sharpless (*Madame Butterfly*) au Deutsche Oper de Berlin, Malatesta (*Don Pasquale*), le Comte de Luna (*Le Trouvère*) à l'Opéra national du Pays de Galles et à Ravenne. Il interprète Germont (*La Traviata*) à Rome, à l'Opéra de Palm Beach, à Naples, Vicence et Pékin. Particulièrement intéressé par le répertoire verdien et belcantiste, il chante le rôle-titre de *Belisario* (Donizetti) et apparaît dans *Maria* de Rudenz au Festival Donizetti de Bergame. En 2017-2018, il chante Amonasro (*Aida*) et le rôle-titre de *Simon Boccanegra* au Théâtre Communal de Bologne. La saison suivante, il participe aux productions de *Nabucco* et *Carmen* à l'Opéra de Leipzig et reprend le rôle d'Escamillo à l'Opéra d'Israël à Tel Aviv. En 2018, il fait ses débuts en Scarpia (*Tosca*) à Francfort. La saison dernière, il incarne Sharpless à Bologne et le Comte de Luna à Leipzig. Il chante le Baron Scarpia à Tokyo sous la direction de Daniele Callegari et est Figaro dans cette même ville. Il est Simon Boccanegra à l'Opéra de Rouen Normandie. Il participe à l'enregistrement de *Parisina* de Donizetti pour le label Opera Rara.

Raffaele Abete

Raffaele

Raffaele Abete est lauréat du premier prix 2018 du concours Etta e Paolo Limiti à Milan et lauréat 2018 du concours international de chant Ottavio Ziino à Rome. Il a fait ses débuts à

l'Arena di Verona dans le rôle d'Ismaele dans *Nabucco* en 2015. Parmi ses autres engagements, citons Roméo dans *Roméo et Juliette* de Gounod pour la soirée d'ouverture à l'Arena di Verona, Don Ottavio dans *Don Giovanni* et Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à Bergame; *La Bohème* (Rodolfo), *Rigoletto* (Duc de Mantoue) au Filarmonico de Vérone, à Chisinau et à Parme; *Madama Butterfly* à Torre del Lago et à Bologne; la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à Milan; *Le Villi* à Cagliari; *La Traviata* à Rovigo, Livourne et Lucca; *Don Carlos* à Berne; *La Bohème* à Tirana; une série de concerts à Rovigo et Recanati. En 2016, il a fait ses débuts américains au New York City Opera dans le rôle de Cavaradossi dans *Tosca* avec un grand succès; il s'est ensuite illustré dans le rôle du Duc de Mantoue dans *Rigoletto* au Teatro Comunale de Bologne, au Festival Verdi de Busseto, au Sesto Senso Opera Festival de Taormina, à l'Opera Grand Rapids, au Toledo Opera, à l'Opera Carolina; Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à Chieti et une série de concerts en Italie et à Copenhague. Parmi ses engagements récents, citons: *Le Requiem* de Verdi à Taranto et Matera; Pinkerton dans *Madama Butterfly* au Massimo Bellini de Catane et au Teatro Comunale de Bologne; *Aida* à l'Arena et Pinkerton dans *Madama Butterfly* et la *Messa di Gloria* de Puccini au Teatro Filarmonico à l'Arena de Vérone; *Tosca* à Trieste; *La Traviata* à Zagreb; *Rigoletto* à Parme; la première mondiale de l'opéra *Italiana* de Campogrande au Festival Valle d'Itria à Martina Franca; un concert gala à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. Ses projets comprennent: *Madama Butterfly* à Essen; *Tosca* à Jesi. Né à Naples, Raffaele Abete a étudié au Conservatorio di Musica Domenico Cimarosa d'Avellino sous la direction de Maestro Pasquale Tizzani, se spécialisant avec Luciana Serra, Renato Bruson et Lella Cuberli.

Önay Köse

Jorg

La basse turque Önay Köse se forme à la Juilliard School de New York et y obtient son master. Il y interprète Pantalone (*Le donne curiose* d'Ermanno Wolf-Ferrari), le Curé (*La Petite Renarde rusée*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), le Prince Grémine (*Eugène Onéguine*), le Roi (*Cendrillon*) et Sarastro (*La Flûte enchantée*). En 2014, il fait ses débuts au Alice Tully Hall et au concert dédié aux jeunes artistes du Festival de Salzbourg. L'année suivante, il chante pour la première fois au Carnegie Hall dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et interprète le Cappadocien (*Salomé*) à San Antonio. Par la suite, il fait ses débuts à Francfort en Sparafucile (*Rigoletto*). En 2017-2018, il chante dans *Roméo et Juliette* de Berlioz au Festival de Musique de Bard et en Méphistophélès (*Faust*) au Tulsa Opera. Membre du Komische Oper, il s'y produit dans les rôles du Commandeur (*Don Giovanni*), de Basilio (*Le Barbier de Séville*), du Gardien de nuit (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), du Prince Grémine, Pluton (*Orphée* de Monteverdi dans la version d'Elena Kats-Chernin) ou encore de Sarastro. Récemment, il retourne à Toronto pour incarner Timur (*Turandot*), Lodovico (*Otello*) et Colline (*La Bohème*). Il fait également ses débuts avec l'Orchestre symphonique de jeunes de Boston en Ramfis (*Aida*) et interprète Timur à Cologne et Oroveso (*Norma*) à Santiago du Chili. Ces dernières saisons, il incarne Sparafucile à l'Opéra national de Lorraine et Sarastro au Théâtre de Palma de Majorque. Il fait ses débuts au Grand Théâtre de Luxembourg en Sparafucile et à l'Opéra national du Rhin pour *Stiffelio*.

Jonas Yajure

Federico

Né au Venezuela, le baryton Jonas Yajure commence ses études de musique à l'âge de 7 ans au Conservatoire régional de la ville de Barquisimeto dans le cadre du programme de formation musicale national créé par le maestro Antonio Abreu appelé El Sistema. Il commence ses études de chant avec Idwer Alvares et les poursuit à Caracas. En 2016, il enregistre le CD *Songbook d'Elvas* pour l'ambassade du Portugal au Venezuela en collaboration avec le groupe de musique ancienne Zarabanda. En 2017, il chante la *Symphonie n°9* de Beethoven dirigé par Gustavo Dudamel à l'occasion des célébrations de l'anniversaire des 42 ans d'El Sistema. En tant qu'artiste lyrique du chœur, il a effectué de nombreuses tournées en Europe et Amérique où il a participé à différents festivals et concours de haut prestige parmi lesquels se distinguent : le concert du Prix Nobel de la Paix - World Youth choir saison d'hiver Oslo 2011, Salzburg Festspiele (2013), la tournée au Royaume-Uni d'El Sistema (2014), El Sistema à la Scala de Milan (2015), la tournée de concerts Portugal-France (2016). Au cours de sa carrière, il chante sous la direction des chefs de chœur et d'orchestre tels que : Giuseppe Sinopoli, Claudio Abbado, Helmut Rilling, Hans-Christoph Rademann, Krzysztof Penderecki, Christophe Talmont, Gustavo Dudamel, Maria Guinand, Alberto Grau, Josep Vila i Casañas, Marta Gardolińska, Leonardo García Alarcón, Roberto Rizzi Brignoli. En septembre 2017, il rejoint le Chœur de l'Opéra de Dijon sous la direction musicale d'Anass Ismat. Il a participé à la production des *Contes d'Hoffmann* dans le rôle d'Hermann en 2018. En 2019, il chante le *Stabat Mater* de Dvořák. En 2020, il interprète un paysan dans *Görge le rêveur* de Zemlinsky (à Dijon et à l'Opéra national de Lorraine). Avec le Chœur de l'Opéra de Dijon, il a pris part aux productions de *Jenůfa*, *Nabucco*, *Parsifal*, et du *Palais enchanté*. De plus, il a participé aux concerts des journées du patrimoine, avec

l'Orchestre Dijon Bourgogne sous la direction de Jordan Gudéfin (2019) et Guillaume Tourniaire (2021).

Julie Dey

Dorotea

Après un diplôme en piano et une licence de musicologie, la soprano franc-comtoise obtient un Premier prix de Conservatoire de chant lyrique à l'unanimité avec félicitations du jury. Elle continue sa formation et reçoit un prix d'excellence au Conservatoire de Colmar. Julie Dey intègre la classe de chant d'Agnès Mellon à l'École Supérieure de Musique de Dijon où elle obtient le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicienne et le Diplôme d'État de Professeur de chant. Elle se perfectionne notamment auprès d'Udo Reinemann, Yves Coudray, Irene Kudela, Jeremy Carpenter et Sandrine Piau. Julie Dey a eu l'occasion de travailler avec des compositeurs comme Éric Tanguy et Camille Pépin, victoire de la musique classique 2020. En 2016, le LabOpéra d'Alsace lui confie le rôle de Micaela dans *Carmen* de Bizet. Elle est la fée Morgane dans *Les Contes de Perrault* de Fourdrain donné avec l'Orchestre Victor Hugo-Franche-Comté et reprend le rôle de Constance dans le *Cabaret Andler* présenté par la compagnie Bacchus. Elle se produit avec le Chœur de chambre de Colmar et chante comme artiste supplémentaire avec le Chœur de l'Opéra de Dijon depuis 2019 où elle fait ses premiers pas en tant que soliste en 2022. Elle collabore en tant que soliste avec un grand nombre d'ensembles à géométrie variable, allant de la musique ancienne à la création contemporaine.

Orchestre Dijon Bourgogne

L'Orchestre Dijon Bourgogne poursuit une dynamique artistique tournée vers l'excellence dans l'exécution du répertoire symphonique et lyrique, de l'époque classique à nos jours. Depuis la saison 22-23, le chef d'orchestre franco-suisse Joseph Bastian en est le Chef Principal pour trois saisons. Ensemble associé à l'Opéra de Dijon, l'ODB est présent sur la scène et dans la fosse de l'Auditorium. Il assure également une diffusion du répertoire symphonique à Dijon et en Région où il accompagne des productions audacieuses et des solistes de renom (Renaud Capuçon, Denis Kozhukhin, Adélaïde Ferrière, Alexandra Conunova, Anne Gastinel) sous la direction de chefs réputés tels que Debora Waldman, Mathieu Herzog, Christoph Koncz, Gábor Takács-Nagy, Emilio Pomarico, Ariane Matiakh. L'Orchestre Dijon Bourgogne enrichit régulièrement ses saisons de projets de création en collaborant avec des compositeurs contemporains d'esthétiques variées (Brigitta Muntendorf, Marc-Olivier Dupin, Brice Pauset), des artistes de disciplines différentes tels que la Cie Manie (cirque contemporain), Ivan Grinberg (auteur), Yan Li (erhu), Régis Royer (comédien), Marion Tassou (récitante), Élodie Sicard (danseuse). L'ODB est l'invité des festivals Musique & Vin, Les Rencontres Musicales de Vézelay, Street Art on the Roc, Les Musicales en Folie. En parallèle de son activité symphonique et lyrique, l'ODB propose une saison de musique de chambre dans différents lieux patrimoniaux de la Ville de Dijon ainsi que de nombreuses actions à destination des publics qui ne peuvent se déplacer (Petites Musiques de Chambres) ou d'initiation à la pratique instrumentale dans les quartiers prioritaires de la ville (Orchestre des Quartiers). Agréé Association éducative complémentaire de l'enseignement public par l'Éducation Nationale, l'Orchestre Dijon Bourgogne crée des passerelles pédagogiques avec l'Académie et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon, et fait le pont

entre formation et carrière professionnelle auprès des étudiants de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté. Il assure une présence en région grâce à la diversité de ses formations musicales variables.

L'Orchestre Dijon Bourgogne est conventionné par la Ville de Dijon, la Région Bourgogne Franche-Comté, le Ministère de la culture – DRAC Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil Départemental de Côte d'Or.

Jean-François Corvaisier, Camille Labroue, Anne Mercier, Isabelle Chabrier, Sophie Kalch, Christelle Marion, Emmanuelle Moreau, Irma Barbutsa, Thierry Juffard, Mathilde Pasquier, Manon Grandjean, Ariadna Teyssier, Christophe Dacharry, Blandine Thuillier & Kseniia Moroz violons

Sophie Mangold, Sandra Delavault, Aline Corbière, Jean-Claude Petot & Emmanuel Kirkklar altos

Laurent Lagarde, Sylvie Brochard, Sébastien Paul & Serge Vacon violoncelles

Pierre Boufil, Pierre Sylvan & Christian Bigarne contrebasses

Martine Metz & Claire Louwagie flûtes

Dominique Dournaud & Bernard Quilot hautbois

Éric Porche & Gilles Rougemon clarinettes

Florence Hamel & Christian Bouhey bassons

Bernard Morard, Didier Cassecuelle, Blandine Rossero & Aude Bourgeois cors

Philippe Boisseranc & Bertrand Gillet trompettes

Bernard Metz, Dominique Laversin & Jean-Noël Gamet trombones

Didier Portrat tuba (cimbasso)

Didier Ferrière timbales

Philippe Massacrier, Éléna Louvriot & Yann Dumez percussions

Marie Duquesnois orgue

Anass Ismat

Chef de chœur

Anass Ismat est né à Rabat (Maroc), où il obtient un premier prix de violon et formation musicale au Conservatoire national de musique et danse. Dans ce cadre, il participe à différentes master-classes de chant, entre autres avec Caroline Dumas, Glenn Chambers et Henrick Siffert. Il se perfectionne ensuite en France, au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon (CNSMDL), d'abord en classe de chant lyrique puis en classe de direction de chœur. Parallèlement à son cursus au CNSMD, il effectue un séjour à la Haute École de musique de Stuttgart dans le cadre de l'échange européen ERASMUS. Diplômé du CNSMDL en 2011, il est nommé cette même année professeur de chant choral au Conservatoire de Toulon Provence Méditerranée. En 2015, il devient chef du Chœur de l'Opéra de Dijon; avec cette formation, il collabore avec les chefs d'orchestre Roberto Rizzi Brignoli, Antonello Allemandi, Christophe Rousset, Jean-François Verdier, Debora Waldman, Guillaume Tourniaire, Marta Gardolińska, Adrien Perruchon, Leonardo García Alarcón, Stefan Veselka... Avec cette formation, il dirige la *Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Stabat Mater* de Rossini et de Dvořák, plusieurs cantates et motets de Bach, l'*Oratorio de Noël*, le *Requiem* de Duruflé, des œuvres chorales *a cappella*, des standards Jazz, des Spirituals et Gospels, des Carols... Il se produit aussi comme chef invité dans de nombreuses institutions culturelles: Opéra national de Lyon, Opéra national de Lorraine, Orchestre national de Lille, Festival Berlioz, Festival de Saint-Céré, Festival Primavera, etc. Pédagogue au sein de divers stages et formations de chef de chœur, il est nommé en septembre 2022 enseignant de la classe de direction de chœur au sein de l'École Supérieure de Musique Bourgogne Franche-Comté.

Chœur de l'Opéra de Dijon

Ensemble d'artistes lyriques permanents et s'enrichissant de choristes indépendants au gré des productions, le Chœur de l'Opéra de Dijon a été créé dans le but d'interpréter les œuvres majeures du répertoire. Anass Ismat en est le chef de chœur depuis juillet 2015. Le Chœur collabore régulièrement avec des chefs d'orchestre et de chœur prestigieux: Roberto Rizzi Brignoli, Christophe Rousset, Pascal Verrot, Daniel Kawka, Patrick Ayrton, Antonello Allemandi, Stefan Veselka, Nicolas Krüger, Antonino Fogliani, Emilio Pomarico... Il participe à des concerts et à des productions lyriques, dans des ouvrages de répertoire allant du XVII^e à la première moitié du XX^e siècle. Le Chœur se produit à l'Auditorium et au Grand Théâtre de Dijon, dans le cadre de la saison de l'Opéra, mais aussi en tournée dans la région Bourgogne-Franche-Comté et en France, notamment dans le cadre des coproductions avec d'autres maisons d'opéra comme l'Opéra de Lille, l'Opéra national du Rhin, l'Opéra national de Lorraine, Angers Nantes Opéra, le Théâtre de Caen... Le Chœur prend une place importante dans le développement d'actions pédagogiques (interventions pour des publics scolaires, rencontres et conférences dans des classes...), le développement de projets pour les publics empêchés (interventions dans des hôpitaux, prisons, centres sociaux, maisons de retraite...) et la promotion de l'Opéra de Dijon en région Bourgogne-Franche-Comté. Cette saison, le Chœur développe un nouveau projet de valorisation du répertoire choral avec la Cité de la Voix. Il part également en tournée au Château de Versailles avec *Armide* et à Strasbourg et Mulhouse pour *Turandot*.

Corinne Bigeard, Isabelle Blaise, Louise Chalieux*, Cécile Coulomb*, Elisabeth Croz*, Julie Dey*, Linda Durier, Sarah Hauss, Laetitia Krikorian*, Aurélie Marjot, Lysiane Minasyan soprani

Gwendoline Druesnes*, Elise Duclos*, Sophie Largeaud, Dana Luccock, Véronique Mighetti, Delphine Ribémont-Lambert, Véronique Rouge, Marion Thomas*, Thi Lien Truong* alti

Abel Acosta Villa*, Sébastien Calmette, Stefano Ferrari, Jinhan Kim*, Mathys Lagier*, Phillip Peterson, Nicolas Rether*, Jean-Christophe Sandmeier, David Serra*, Isaias Soares Da Cunha*, Nikola Stojcheski*, Takeharu Tanaka ténors

Henry Boyle, Thibault Daquin*, Zakaria El Bahri, Xavier Levy-Forges, Etienne Planel*, Francis Perdreau*, Aurélien Pernay*, Jonas Yajures basses

* Chœurs supplémentaires

équipe

la direction générale et artistique

Dominique Pitoiset directeur général & artistique

Bruno Hamard directeur général délégué

Catherine Mouret-Bolâtre assistante de la direction générale

la production

Antoine Liccioni directeur de production

Hélène Bouillot déléguée de production

Anaïs Godemet, Juliette Jouisse chargées de production

Sarah Nivor apprentie attachée de production

le secrétariat général

Maylis Kohn secrétaire générale

Médiation culturelle

Guillaume Labois responsable de l'action culturelle

Julie Granadel chargée d'action culturelle

Camille Duthovex apprentie attachée à l'action culturelle

Développement des publics & billetterie

Céline Vuillemot responsable du développement commercial & marketing

Éléonore Michel attachée au développement commercial & marketing

Radra Ghorzi chargée des relations avec le public

Océane Pitavy responsable de la billetterie & des ventes

Damien Couveinhes, Emerick Voiseux attachés à la billetterie

Claire Boudrot attachée à l'équipe d'accueil du public | coordinatrice du Bar

L'ensemble de l'équipe d'accueil et de placement & du Bar

Information & Communication

Pascaline Sanson-Saad coordinatrice de l'information & de la communication

Marilyn Chiono attachée à l'information & à la communication

Lucie Coimbra attachée à la communication digitale

Chloé Sloma apprentie à la communication

l'administration et les finances

Wandrille Durand directeur administratif & financier

Ressources humaines

Tiffany Darroy responsable des ressources humaines

Charlène Regnier chargée de ressources humaines et administration daf

Finances & comptabilité

Johann Deulvot comptable principal

Florian Roy comptable | régisseur contrôleur des recettes du Bar

Rayane Bensaim apprenti comptable

Mécénat & partenariats

NN responsable du mécénat & partenariats entreprises

Stela Rodrigues Pinto chargée de mécénat & partenariats entreprises

Informatique

Sébastien Dieu technicien informatique

l'agence comptable

Katia Pereira agent comptable

la technique

Jean-Christophe Scottis directeur technique

Emmanuel Jacson, Yannick Trioux directeurs techniques adjoints

Christophe Pacotte responsable de la sécurité, de l'exploitation & du bâtiment

Christel Bouveret chargée de la coordination et des plannings

Laurent Zucchi chargé à l'administration technique

Anne Laloy*, Alexis Masuyer* régisseurs de scène

Paul Boyer réalisateur d'accessoires

Matthieu Bordet, Christopher Givens, Nicolas Cointot* régisseurs lumières

Didier Brusson, Sébastien Cerruti, Olivier Barret*,

David Curci*, Marie-Sol Kim*, Céline Massa*, Emanuelle Petit* techniciens lumières

Jacques Tortiller régisseur plateau

Emmanuel Vaugin chef machiniste, régisseur plateau

Nicolas Clidière, Adrien Lamberti, Sandra Alba*, Brice Berto*, Pascal Boudet*, Mylène Duhoux*, Arnaud Foucherot*, David Garcia*, Michael Germanic*, Guillaume Geser*, Léa Hubner*, Raphael Letellier*, Victor Montangerond*, Lucas Trioux*, Frédéric Wasson* techniciens plateau

Erick Charles technicien d'orchestre & maintenance

David Clément, Elsa Berthelot*, Arnault Cassina* régisseurs son

Kévin Gumusbuken* régisseur audiovisuel

Fanny Touze* technicienne son

Stéphan Ferrand-Augier technicien service général

Raphaël Vavasseur chargé d'exploitation au sein du service général

Ateliers décors & costumes

Jordan Deloge chef des ateliers décors

David Frichet régisseur des ateliers décors

Youssef Madloun technicien de réalisation de décors

Nathalie Devaud*, Malou Skonieczny* peintres décorateurs

Bertrand Tedoldi technicien constructeur

Enzo Gorza apprenti métallerie

Violaine Lambert, Marion Benages cheffes d'atelier couture

Amélie Loisy* cheffe couturière

Maroon Bourgeois couturière retoucheuse

Julie Lardrot-Lucarain* couturière

Eléa Lemoine* tailleuse

Noé Chatel apprenti couture

Chloé Jeangin* cheffe habilleuse

Cécile Choumilloff*, Maud Clivio*, Annabelle Albina Santos* habilleuses

Marion Bidaud* réalisatrice maquillages

Eline Clair*, Stéphanie Manchon*, Aurélie Mirabeau*, Noémie Vargas* maquilleuses

Serge Morizot* coiffeur | posticheur

Accueil & loge

Bruno Belotti, Romain Delille, Patrick Partouche chargés d'accueil

les artistes du Chœur

Giulia Ricordi régisseuse de production en charge du Chœur

Anass Ismat chef de chœur

Maurizio Prosperi pianiste répétiteur

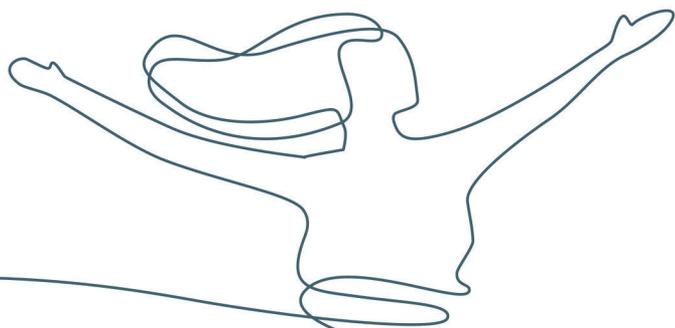
Corinne Bigeard, Isabelle Blaise, Linda Durier, Sarah Hauss, Aurélie Marjot, Lysiane Minasyan soprani

Sophie Largeaud, Dana Luccock, Véronique Mighetti, Delphine Ribémont-Lambert, Véronique Rouge alti

Sébastien Calmette, Stefano Ferrari, Phillip Peterson, Jean-Christophe Sandmeier, Takeharu Tanaka ténors

Zakaria El Bahri, Xavier Levy-Forges, Jonas Yajure, Henry Boyles basses

* Personnel intermittent sur la production *Stiffelio*



Ensemble Partageons des instants d'émotions

CRÉDIT AGRICOLE DE CHAMPAGNE-BOURGOGNE
MÉCÈNE PRESTIGE DE L'OPÉRA DE DIJON



WWW.CREDIT-AGRICOLE.FR/CA-CB



CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE CHAMPAGNE-BOURGOGNE. SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE À CAPITAL VARIABLE, AGRÉÉE EN TANT QU'ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT. SIÈGE SOCIAL : 269 FAUBOURG CRONCELS - 10 000 TROYES - 775 718 216 RCS TROYES. SOCIÉTÉ DE COURTAGE EN ASSURANCES IMMATRICULÉE AU REGISTRE DES INTERMÉDIAIRES EN ASSURANCES SOUS LE N° 07 019 188. CRÉDIT ILLUSTRATION : ISTOCKPHOTO.

mécènes

L'Opéra de Dijon remercie les mécènes et partenaires pour leur soutien

Mécène prestige



Mécène associé



Cercle d'entreprises



Partenaire



Mécènes Donateurs duo

M. et Mme Andreux, M. et Mme Bawedin, M. Birot, M. Blanc, M. Bourgeon, Mme Breuillot, Mme Castagnier, M. et Mme Chemithe, M. Chevallier, Mme Colin, M. et Mme Combernoux, M. Duplessy, Mme Duranceau, M. et Mme Frelin, M. Fuster, M. et Mme Gauthier, M. et Mme Gondellier, M. Groison, M. Grosmann, M. Grut, M. et Mme Howat, M. et Mme Hugot, M. et Mme Jannin, Mme Jouffroy, M. Jussiau, M. et Mme Lang, M. et Mme Lefèvre, M. et Mme Legras, Mme Manière, M. Martin, Mme Petit-Perrin, M. et Mme Puyravaud, M. Quinnez, M. Roignot, M. Schott

Mécènes Bienfaiteurs

M. Bret, M. Simonnot

Et ses Mécènes Honorifiques

M. Héry, M. Perroche, M. Schaublin, M. Schweitzer

Et tous ceux ayant préféré garder l'anonymat.

Partenaires privés



prochainement

granD théâtre – concert
samedi 26 novembre 20h

Mouachah, Chansons de l'Andalousie au Liban

Le Chœur de l'Opéra de Dijon interprète des chansons de l'Espagne médiévale musulmane, les mouachahat. Un concert phare, preuve des échanges permanents et féconds entre Orient et Occident.

auditOrium – cirque & danse dès 10 ans
jeudi 1^{er} décembre 20h

Corps extrêmes Rachid Ouramdane

Vertige de la prouesse et beauté de l'envol: *Corps extrêmes* de Rachid Ouramdane, est un spectacle en apesanteur où vibre surtout une immense envie de légèreté, comme un besoin urgent de donner du sens à une existence trop empreinte de gravité.

auditOrium – concert
dimanche 4 décembre 17h

Orchestre de Chambre de Lausanne/Renaud Capuçon

Hommage distancé au style classique, vitalité effrénée et subtilement ironique de la virtuosité violonistique, sortilèges du drame symboliste et magie de l'enfance: c'est dans un kaléidoscope de formes et de couleurs que Renaud Capuçon entraîne l'ensemble suisse.

auditOrium – cirque & magie dès 8 ans
jeudi 8 décembre 20h

Le Bruit des loupes Étienne Saglio

Dans le monde, dans nos rêves, la forêt recule. Dans les contes de notre enfance, elle résiste encore. C'est là qu'Étienne Saglio, l'un des maîtres de la «magie nouvelle», est allé la rechercher, pour s'y replonger avec nous comme dans un bain de jouvence...

granD théâtre – théâtre lyrique
jeudi 15 décembre 20h

A Love Suprême Xavier Durringer

Sans préavis. Bianca est sous le choc. Du jour au lendemain, elle doit vider son casier, mise à la porte après trente-deux ans de carrière. Elle cherche à comprendre, mais elle sait que la nouvelle génération la pousse dans le dos. Bianca est strip-teaseuse. Ou elle l'était...

auditOrium – concert symphonique
dimanche 18 décembre 20h

La Capella Reial de Catalunya & Le Concert des Nations Jordi Savall

Deux partitions majeures de Charpentier retentissent entre les mains expertes de Jordi Savall: à la délicatesse liturgique de la *Messe*, ancrée dans la poésie ancestrale de Noël, répond l'allégresse flamboyante, hymnique, du célèbre *Te Deum*.

contact

Contact presse

Pascaline Sanson Saad
03 80 48 82 52
psanson@opera-dijon.fr

Renseignements Billetterie de l'Opéra de Dijon

18, bd de Verdun – 21 000 Dijon
du mardi au samedi de 11h à 18h
03 80 48 82 82
opera-dijon.fr
billetterie@opera-dijon.fr

Contact administration Auditorium

11, bd de Verdun – 21 000 Dijon
03 80 48 82 60
infos@opera-dijon.fr

Retrouvez-nous sur      

L'Opéra de Dijon est subventionné par la Ville de Dijon, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté & le Ministère de la Culture—DRAC Bourgogne-Franche-Comté.



**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE**

**PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ**
Égalité
Territoires
Citoyenneté

Directeur de la publication Dominique Pitoiset & Bruno Hamard
Coordination Secrétariat général et Service Information & Communication de l'Opéra de Dijon
Design graphique belleville.eu
Photographie en couverture © Klara Beck/Opéra national du Rhin

Dépôt légal novembre 2022
Licences L-R-20-10149, L-R-20-10150, L-R-20-10151, L-R-20-10152

auditOrium
place Jean Bouhey

grand théâtre
place du Théâtre



Opéra de Dijon
2022 2023 opera-dijon.fr